

ÉDITO L'Espoir

La libération des 16 soldats fut un évènement majeur dans la vie nationale. Sur le plan humain d'abord, la souffrance des familles était partagée par tout le pays. Mais surtout, cette libération a donné le sentiment que le pays est pris en charge et que nous sommes vraiment une vraie nation. Cela n'efface pas le blocage des institutions, la carence du service public, l'irresponsabilité politique et l'étendue de la corruption ; mais cela montre qu'en face d'une masse de responsables véreux, il existe d'autres responsables conscients de leurs devoirs, intègres et dévoués à la chose publique.

C'est à ceux-là que l'on s'adresse, et dont on attend le salut de la nation. Ce jour là nous n'avions plus de doutes que les neuf soldats encore en captivité seraient libérés grâce à eux, et que ce drame national serait enfin derrière nous. Le sens de la responsabilité qui couvait sous les cendres des intérêts sectaires a remis en route l'élection du président de la République. C'est un symbole qui annonce beaucoup d'initiatives en souffrance.

D'abord un gouvernement qui gouverne et qui mette fin à la dérive de la nation. À commencer par la production d'une loi électorale qui donne au citoyen le sentiment d'être vraiment représenté, dans sa volonté et ses aspirations, par l'institution de l'État qui légifère et contrôle l'exécutif.

On ne peut éviter une catastrophe majeure si l'on ne fait pas un plan cohérent pour gérer la présence des réfugiés syriens au Liban. Ce plan doit prouver son efficacité en enravant l'émigration économique, en même temps qu'il assure aux réfugiés une vie déccente, sans susciter une concurrence déloyale vis à vis des Libanais.

Il ne fait pas de doute que l'Occident, qui affronte un problème grave d'immigration sauvage, serait disposé à financer la stabilisation des réfugiés syriens dans les pays limitrophes, notamment au Liban, si les structures d'accueil présentent suffisamment de clarté et de crédibilité. C'est leur seule chance de retour un jour dans leur pays.

Mohamed Choucair



Au point où nous sommes, la priorité est à l'emploi. Un chômage que le ministre du Travail estime supérieur à 20%, et à 36% chez les jeunes, et qui a cruellement besoin d'un climat plus favorable à l'investissement, et surtout de politiques économiques favorables à une économie de production génératrice d'emplois.

La réduction du chômage doit s'accompagner de mesures de protection sociale qui manquent lamentablement dans ce pays où le pouvoir d'achat per capita dépasse les 15 000 dollars:

- Vote du projet de la Caisse de retraite avec l'assurance santé pour tous, en souffrance depuis des années au Parlement;
- en attendant, vote du projet donnant la pérennité de l'assurance santé aux travailleurs ayant atteint l'âge de la retraite, et par conséquent exclus de la Caisse nationale de sécurité sociale ;
- Adoption d'un projet d'assurance chômage qui réduise la pauvreté à sa plus simple expression, en même temps qu'il retienne les forces actives de la nation le temps qu'agissent les politiques d'emploi ;
- Le grand bénéfice de ce plan d'action serait d'inciter les femmes et les jeunes à rejoindre la population active, et à améliorer ainsi la «productivité» de la nation, pour permettre enfin à son économie de décoller et de profiter de l'ouverture internationale qu'elle a choisie.

Un gouvernement qui adopterait ces mesures essentielles ferait sans doute la différence avec ce qu'on a jusqu'alors connu, et aurait d'ores et déjà notre soutien et nos vœux.

INDEX

Un Noël sans éclat mais solidaire



P.03



P.06

La «diplomatie» économique de la Chambre vers la Belgique et le Luxembourg



P.14

Lebanon has a great potential for startups



P.12



Design it! Jewelry design contest for young creators

EN FRANÇAIS

- P02. Actu du mois
P03. Un Noël sans éclat mais solidaire
P04. SwitchMed Connect, un rendez-vous sur la consommation et la production durables
P04. Banque du Liban Accelerate 2015
P05. Les jeunes universitaires... dix ans après
P06. La diplomatie économique de la Chambre vers la Belgique et le Luxembourg
P07. Les villes méditerranéennes, modernes et à l'échelle humaine

P08. Les années Lamartine au Liban...

P09. L'année 2016 sera-t-elle celle de la reprise économique?

IN ENGLISH

- P10. Launching «Entrepreneurs» project at the Chamber of Tripoli and the North
P11. Lassen visiting the Chamber of Tripoli and North: Full support to BIAT's innovative projects
P12. Lebanon has a great potential for startups

P12. The private sector's contribution to economic development of the Mediterranean
P13. Ghorfa Board meetings and Arab - German Energy Forum

P13. Mawen Beitak Fair

P13. Charafeddine: The Lebanese pound is stable and there is no monetary crisis in Lebanon

P14. Design it! Jewelry design contest for young creators

P15. Lactimed to award eleven women farmers of Aita el-Fekhar

P15. Cooking Session Event

P15. A new plant for tobacco sorting and processing in southern Lebanon
P16. Daedalus, the way to your dream

P16. Mediterranean: A need to overcome barriers

P17. National Employment Office

P17. Sustainable strategic management

P18. 20 + 20 declaration

P19. Trade with France

P19. Lebanon in figures

P20. Exhibitions, Conferences & Business Opportunities



ACTU DU MOIS

Le comité du développement des relations économiques libano-saoudiennes décore l'ambassadeur d'Arabie saoudite et le président Mohamed Choucair



Le comité du développement des relations économiques libano-saoudiennes, représenté par son président Elie Rizk, a organisé un déjeuner à l'hôtel Phoenicia le 10 décembre dernier, en l'honneur de l'ambassadeur d'Arabie saoudite au Liban, Ali Awad Assiri, et du président de l'Union des chambres libanaises, Mohammad Choucair, pour saluer leurs efforts respectifs accomplis en faveur du renforcement des relations économiques entre les deux pays.

Mohamed Choucair a notamment affirmé que «sans la présence d'une grande diaspora libanaise dans les pays du Golfe, notamment en Arabie saoudite, le Liban n'aurait pas pu supporter les crises économiques auxquelles il fait face depuis l'année 2011».

«Pas de croissance économique ni de stabilité sociale au Liban si ce n'est à travers des relations fortes avec les pays du Golfe, et en particulier avec l'Arabie saoudite», a-t-il affirmé. Pour sa part, le diplomate saoudien, Ali Awad Assiri, a indiqué que l'Arabie saoudite, gouvernée par le roi Selman Ben Abdel Aziz, a pu contribuer à la sécurité, à l'indépendance et à la prospérité du Liban.

Étaient notamment présents, les ministres du Tourisme, Michel Pharaon, de la Santé, Waël Abou Faour, de l'Économie et du Commerce, Alain Hakim et d'autres personnalités économiques et politiques.

Mohamed Choucair accueille les responsables du Groupe CEDRUS



Lors d'une conférence initiée par Mohamed Choucair à la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban, le 9 décembre dernier, les produits et services fournis par le groupe bancaire Cedrus ont été exposés par le président du Conseil de direction de Cedrus Invest Bank, Raed Khoury, par le président du Conseil de gestion de Cedrus Bank, Fadi Asli et le vice-président de Cedrus Bank, Nicolas Chammas. Lors de cette rencontre, Mohamed

Choucair s'est notamment dit heureux d'accueillir des responsables du groupe bancaire Cedrus, saluant les prestations financières de qualité du groupe. Il a par ailleurs salué l'adhésion de Cedrus Bank comme nouveau-né de l'univers bancaire. Mohamed Choucair a aussi rappelé le rôle résilient du secteur bancaire libanais qui est un appui fort à l'économie libanaise et aux secteurs public et privé. «Sans notre secteur bancaire, qui jouit d'une confiance locale et internationale sans faille, notre économie se serait effondrée il y a longtemps déjà» a-t-il notamment déclaré.

Des messages d'espoir d'OCEMO pour la Méditerranée de demain!



S'exprimant lors de la Semaine Économique de la Méditerranée, qui s'est tenue à Marseille du 4 au 7 novembre derniers, les co-présidents de l'Office de coopération économique pour la Méditerranée et l'Orient (OCEMO), Assia Bensalah Alaoui et Philippe de Fontaine Vive, ont mis en avant l'importance de mobiliser la société civile, les acteurs locaux, nationaux et internationaux afin

de les intégrer dans la réflexion autour de l'aménagement et du développement des villes méditerranéennes de demain.

«Il faut mettre au point les outils pour permettre aux jeunes de faire partie de la Méditerranée de demain, car ce sont eux qui en seront les acteurs», a notamment affirmé Assia Bensalah Alaoui. Quant à Philippe de Fontaine Vive, il a pour sa part insisté sur l'importance de redonner de l'espérance à ceux qui habitent autour de la Méditerranée en leur montrant qu'il y a toutes une série de chantiers qui peuvent redonner envie de rester, de vivre et de travailler en Méditerranée.

Air France KLM estime à 50 milliards d'euros les pertes liées aux attentats de Paris

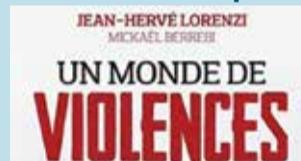
En publiant, le 8 décembre dernier, ses chiffres de trafic pour le mois de novembre 2015 (6,5 millions de passagers), le groupe Air France KLM a estimé à environ 50 milliards d'euros l'impact négatif des attaques terroristes du 13 novembre 2015 dans la capitale française et sa région sur son chiffre d'affaires. «Dans l'activité passage réseaux, le coefficient d'occupation total était en baisse de 0,9 point sur la période du 14 au 30 novembre, alors qu'il était en hausse de 2,7 points sur les 13 premiers jours du mois. L'activité de Transavia a été affectée dans une moindre mesure. L'activité cargo a été principalement affectée par les mesures de sécurité complémentaires mises en œuvre à l'aéroport de Paris», précise le communiqué de la compagnie.

Airbnb, Drivy: les sites collaboratifs tenus d'informer leurs usagers sur leurs obligations fiscales



En France, l'Assemblée nationale a adopté, le 11 décembre dernier, un amendement au projet de loi de finances pour 2016 obligeant les plateformes collaboratives, de type Airbnb, à envoyer à leurs usagers un relevé annuel de revenus pour mieux les informer sur leurs obligations fiscales. L'amendement, déposé par le gouvernement, oblige les sites collaboratifs à offrir à leurs usagers «une information fiable, claire et complète quant à leurs obligations légales», notamment en termes de fiscalité, sous peine d'une amende de 10 000 euros. Il les contraint par ailleurs à transmettre de façon «systématique» à leurs utilisateurs «un récapitulatif annuel des recettes générées sur la plateforme», lorsque ces dernières ont «connaissance des transactions réalisées» par leur intermédiaire. Les usagers de plateformes collaboratives générant des revenus, comme Drivy (location de voiture) ou Airbnb (location d'appartement), ont d'ores et déjà l'obligation de déclarer ces revenus à l'administration fiscale, ces revenus étant assujettis à l'impôt. Mais rares sont aujourd'hui les usagers qui le font, en raison d'un manque d'information mais aussi du flou qui entoure l'usage de ces différents sites, actuellement en plein essor.

Quand le monde qui vient échappe à nos équations



Jamais les économistes n'ont semblé si dépités par les fluctuations du monde. Le monde et nos sociétés sont devenus une «manufacture à risques», comme le dit le philosophe Ulrich Beck. Dans cet épais brouillard, la première urgence est d'établir une cartographie de ces nouveaux risques. Deux économistes, Jean-Hervé Lorenzi et Mickaël Berrebi, s'y sont essayés. À méditer leur conclusion angoissée: «un monde de violences tous azimuts» est en germes, et seules la connaissance, l'anticipation et la régulation des grands mouvements à l'œuvre pourraient éviter de plonger le monde dans la «grande crise» du XXIe siècle, un enchevêtrement de conflits de générations, de régions, d'États et de groupes d'intérêt et de puissance multiples. «Nous sommes entrés dans un monde brownien, affirment les auteurs, celui de l'instabilité permanente.»

Twitter prévient ses utilisateurs lorsqu'un État veut espionner leur compte



Au moins une quinzaine de personnes dans le monde ont été prévenues d'une intrusion venant potentiellement d'un gouvernement. «Nous souhaitons vous informer que votre compte Twitter fait partie d'un petit groupe de comptes ayant peut-être fait l'objet d'un ciblage de la part d'agents commandités par un État». C'est le message angoissant qu'ont reçu des utilisateurs de Twitter le 11 décembre dernier. Pour la première fois, le réseau social a décidé d'informer par un mail des personnes qui auraient pu faire l'objet d'une attaque informatique de la part d'internautes associés à des gouvernements. «Nous pensons que ces agents ont éventuellement essayé d'obtenir certaines informations telles que des courriels, des adresses IP, et/ou des numéros de téléphone», précise Twitter.

ECONEWS
The Chambers Newsletter

Quand les cris n'ont plus d'échos...

PUBLICITÉ

Information Tarifs

Surface Pub	Dimension	Prix
Page pleine	25cm L x 33cm H	\$ 1,000
Demi-page	12cm L x 33cm H	\$ 600
Quart de page	12cm L x 16cm H	\$ 400
Manchette bas de page	25cm L x 6cm H	\$ 250

Diffusion: 5,000 par courrier - 17,000 par email

website: ccib.org.lb

Réserver l'espace au début du mois; Remettre le cliché avant le 20 du mois.

Les annonceurs ont droit de recevoir 25 exemplaires d'ECONEWS



Un Noël sans éclat mais solidaire

Marilyne Jallad

Malgré les crises multiples que traverse le pays du Cèdre en cette fin d'année 2015, le temps des fêtes de Noël est quand même au rendez-vous avec des foires, des expositions et des concerts donnés aux quatre coins du pays apaisant le blues des citoyens. De plus en plus nombreuses, ces initiatives s'adressent aussi aux citoyens les plus démunis.

C'est dans une ambiance de résilience, ou plutôt de résistance, que les préparatifs de Noël ont commencé aux quatre coins du pays. Revêtant des habits de fête, commerces et places publiques se sont ornés de leurs plus belles décos, du sapin grandiose et illuminé de la ville de Jbeil à la crèche de la Place Sassine en passant par le somptueux arbre du centre-ville. L'ambiance magique et pailletée se doit d'émerveiller les plus petits, quoiqu'il puisse arriver au pays du Cèdre, en les transportant dans un monde magique fait de hottes pleines de cadeaux, de rennes, de père Noël, de lutins et de délicieux chocolats chauds au coin du feu... C'est en tout cas le message qu'ont voulu transmettre les municipalités et les acteurs privés.

UNE SOLIDARITÉ SUR TOUT LE TERRITOIRE



Somptueux sapin au centre-ville de Beyrouth

Le coup d'envoi des festivités a été donné par le festival de Badaro. La quatrième édition du «Christmas in Action», événement organisé par «In Action Events» et soutenu par le ministre du Tourisme, Michel Pharaon, a ouvert ses portes du 4 au 6 décembre derniers au Train Station de Mar Mikhaël à Beyrouth. Notons que ses profits ont une fois encore été reversés au Children Cancer Center of Lebanon. De 16h à 22h, on pouvait voir un grand nombre de parents et d'enfants, le sourire aux lèvres, se promener dans les allées de ce marché de Noël et découvrir une centaine de designers et artisans dans une ambiance joyeuse, gourmande et musicale pour la modique somme de 5000 LL. À son tour, le «Christmas Land» de Sodeco (Achrafieh) a proposé de multiples activités, notamment des cantiques et des jeux pour enfants sous une gigantesque tente de 1300 m².

02 – 06 TRAIN STATION
DECEMBER — MAR MIKHAEL
WEEKDAYS FROM 4PM TILL 10PM
WEEKEND FROM 12PM TILL 10PM

UNITED FOR A GOOD CAUSE!
THE BIGGEST CHRISTMAS MARKET EXHIBITION
ART | DESIGN | FOOD MUSIC | KIDS AREA

DONATION FEE 5,000 LBP
ALL PROCEEDS BENEFIT THE CHILDREN'S CANCER CENTER OF LEBANON (CCCL)

IN PARTNERSHIP WITH SOUK AKEL
Bouffons

«Christmas in Action», pour aider les enfants atteints du cancer



Le cœur de la capitale continue de crier son amour pour Beyrouth...

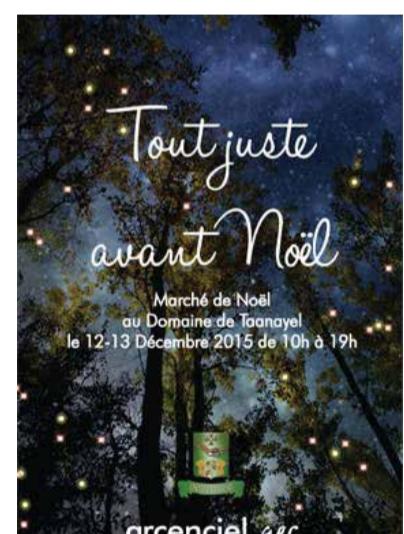


Solidarité à L'Institut français

Sans oublier la 8e édition du Festival de musique sacrée au Liban, «Beirut Chants», une occasion unique de découvrir des solistes, choeurs et musiciens du Liban et du monde entier.



À Batroun...



Dans la Békaa, à Taanayel

C'est sous le son des cloches de Noël que le merveilleux village de noël de Jounieh a aussi pris son envol le 14 décembre dernier. Comme les festivals de musique qui ont eu lieu aux quatre coins du pays en 2015, les foires et expositions de Noël se sont elles aussi décentralisées dans les différentes régions du pays. Nous pouvons notamment citer, «La féerie de Noël» à Bickfaya, «Dhour Choueir Christmas Village», «Tout juste avant Noël» à Taanayel en partenariat avec Arc-en-Ciel, le «Christmas village de Arnaoon» à Batroun, lequel a ouvert ses portes pour la quatrième fois dans un design urbain innovant, avec notamment un «Bus Town» proposant des activités ludiques (marionnettes, babyfoot, visite de la maison de Santa, tente géante ornée de cadeaux, spectacles etc.). À noter que les profits seront reversés entièrement aux trois associations partenaires dont Bonheur du ciel et SOS village Kfarhay.



SwitchMed Connect, un rendez-vous sur la consommation et la production durables

L'experte en environnement auprès de l'Union européenne et du ministère libanais de l'Environnement, Lamia Mansour, nous parle de sa participation à SwitchMed Connect ainsi que de celle de 20 autres Libanais issus des secteurs public et privé. Une initiative européenne qui soutient et met en relation les parties prenantes afin de renforcer les innovations économiques, écologiques et sociales en Méditerranée.

«SwitchMed Connect est une initiative européenne annuelle qui a pour objectif de rassembler des acteurs des secteurs public et privé de la Méditerranée et des acteurs représentants la société civile engagés dans des initiatives de développement économique innovantes écologiques et sociales dans leurs pays respectifs», explique l'experte auprès de l'Union européenne et du ministère libanais de l'Environnement, Lamia Mansour. «Cet événement permet de sensibiliser, de mettre en lumière et de partager les différentes actions de planification entreprises par les différents pays méditerranéens et d'expliquer l'apport au niveau local des pays participants», ajoute-t-elle.

SWITCHMED EN QUELQUES MOTS

«SwitchMed Connect est une initiative qui soutient et met en relation les parties prenantes afin de renforcer les innovations écologiques et sociales en Méditerranée», peut-on lire sur le site du programme européen. Sous l'égide du Programme SwitchMed, financé par l'Union européenne et mis en œuvre par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) ainsi que l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI), ce programme soutient l'adoption en région méditerranéenne de modèles pour une consommation et une production durables (CPD).

Qu'offre SwitchMed Connect aux participants? Des outils et des connexions avec des partenaires dans le but de partager les innovations sociales et écologiques, afin d'établir des économies productives, circulaires et collaboratives en Méditerranée. SwitchMed Connect propose aussi de former les start-up et les éco-entrepreneurs, d'intensifier les solutions innovantes locales et renforcer les capacités des prestataires de

services de l'industrie durable. L'apport auprès des institutions politiques est d'établir un cadre réglementaire et politique visant à dynamiser le marché des produits et des services durables.

QUELS AVANTAGES POUR LES LIBANAIS PARTICIPANTS?

Cette année à Barcelone, la participation de vingt Libanais des secteurs privé et public a eu selon l'experte, «un apport économique certain pour le pays du Cèdre, notamment en raison des micro-projets des entrepreneurs participants qui permettent de faire avancer l'économie d'un pays», explique Lamia Mansour. «Les entrepreneurs libanais qui ne se connaissaient pas ont appris à se connaître et à partager leurs expertises et projets entre eux et avec les acteurs d'autres pays de la rive méditerranéenne», poursuit-elle. Parmi ces entreprises libanaises présentes, on peut citer: Eco Consulting, Waste, Souk El Tayeb, Green Hand, Deghre Messenger, Casa Verde, Oui Share, Vanina (créatrice de bijoux), ou encore l'incubateur BIAT. La majorité était des entreprises vertes et écologiques. Du côté du secteur public, près de dix représentants, notamment des ministères de l'Environnement, de l'Industrie et de l'UNIDO au Liban, étaient aussi du voyage. «Nous avons assisté à des groupes de travail, des panels de discussions autour de thématiques légales, politiques, économiques, écologiques et techniques très intéressants», précise l'experte.

Le lancement cette année de la première édition de SwitchMed Connect «est une mise en réseau entre jeunes entrepreneurs leur permettant de mettre en place des actions communes et de réfléchir à l'entreprenariat, l'entreprise verte et les moyens d'obtenir des soutiens pour leurs projets respectifs», poursuit-elle.

Enrique de Villamore, responsable du centre d'activité régional pour la consommation et la production durables (l'un des organismes organisateurs de SwitchMed) explique qu'il s'agissait lors de cette rencontre «d'échanger, de construire des synergies et d'apporter des solutions novatrices aux défis écologiques auxquels la zone Méditerranée doit faire face».

«Cette importante participation libanaise à SwitchMed Connect témoigne de la capacité des petites entreprises nationales à innover et dépasser les frontières dans une optique de développement économique respectueux de l'environnement. Les participants à cette rencontre ne représentent qu'une petite fraction du potentiel libanais, ceci est très encourageant pour le Liban, et le secteur public doit suivre avec des politiques accompagnatrices nécessaires», conclut Lamia Mansour.

Banque du Liban Accelerate 2015

Initié en 2014 par le gouverneur Riad Salamé, cet événement a réussi à faire du Liban une plate-forme internationale pour start-up. Pour sa deuxième édition, il aura rassemblé près de 6 000 participants et 100 intervenants locaux et étrangers autour de la thématique 2015: les écosystèmes émergents des start-ups.



De gauche à dr: Emmanuel Bonne, Riad Salamé et Joseph Torbey. Crédits: BDL.



Le mot d'ouverture du gouverneur de la BDL Riad Salamé

Ils étaient nombreux au rendez-vous de la «Banque du Liban Accelerate 2015», une conférence internationale sur les start-up. Cet événement, inauguré le 10 décembre dernier, s'est tenu sur deux jours au Forum de Beyrouth. Près de 6 000 participants, une centaine d'intervenants venus des quatre coins du monde et une centaine d'exposants. Parmi eux, la quasi-totalité des grandes banques locales et le grand cru des start-up libanaises. Au menu, des ateliers de travail, des rencontres clés entre start-up et des tables rondes sur les enjeux actuels de l'économie de la connaissance.

L'événement a été lancé en présence d'un parterre de personnalités

rassemblées autour du gouverneur de la Banque du Liban, Riad Salamé,

dont Emmanuel Bonne, ambassadeur de France au Liban, Joseph Torbey,

président de l'Association des banques du Liban et Nicolas Sehanoui,

ancien ministre des Télécoms.

Cette manifestation technologique a notamment permis aux entrepreneurs locaux d'échanger avec des professionnels internationaux. Elle visait aussi à promouvoir et consolider le travail accompli par les accélérateurs de start-up et à attirer davantage de fonds d'investissements. À noter que la place privilégiée accordée à une majorité de banques locales lors de cet événement n'est pas étrangère à la circulaire n°331 lancée par la BDL,

celle-ci qui permet désormais aux banques libanaises d'investir à moindre risque dans le capital de sociétés œuvrant dans l'économie numérique.

«La circulaire n°331 a créé une synergie entre le secteur financier et l'économie numérique, et nous allons continuer à soutenir financièrement ce secteur sur le long terme car notre objectif en soutenant les PME est de créer des emplois», a déclaré Riad Salamé. Par ailleurs, le gouverneur de la BDL a annoncé la création, en 2016, d'une «bourse électronique» à destination des PME. «Notre but est de créer de la liquidité qui servira aux start-up et aux PME via une plateforme électronique gérée par l'Autorité des marchés de capitaux, a-t-il souligné. J'espère qu'un jour nous entendrons parler d'une success story qui rendra fiers tous les Libanais et vous rendra riches».

«Avec la circulaire n°331, la BDL a pavé la voie à un changement vers une économie basée sur la connaissance», a affirmé quant à lui Emmanuel Bonne. Selon le diplomate, «étant très riche en ressources humaines, le Liban doit donner aujourd'hui l'opportunité à sa matière grise de ne pas émigrer», a-t-il ajouté.

Côté investisseurs, hormis la création d'une bourse pour aider les jeunes entrepreneurs, nous retiendrons l'annonce faite par le Berytech Fund II de 13 millions de dollars investis récemment dans six nouvelles sociétés.

Les jeunes diplômés... dix ans après

Que sont-ils devenus? Ils sont des milliers, chaque année, à obtenir des diplômes universitaires qu'ils n'arrivent pas à «rentabiliser». Qu'en est-il des trentenaires diplômés depuis dix ans déjà? À la lumière de la crise économique qui secoue le Liban depuis 2011, leurs emplois sont-ils à la hauteur de leurs compétences et surtout de leurs aspirations?

«Le taux de chômage au Liban a atteint la barre des 25% de la population active, principalement en raison du poids des réfugiés syriens estimés par l'ONU à un million et demi. Notons que sur ces 25% de chômeurs, soit 346 000 Libanais, près de 36% sont des jeunes», met en garde le ministre libanais du Travail, Sejaan Azzi.

Cela s'explique notamment par un Liban économique et touristique qui a bien changé depuis 2011, en conséquence de la guerre en Syrie et de l'instabilité régionale. Certaines des répercussions locales: un commerce terrestre arrêté, des touristes des pays arabes et du Golfe quasi-absents, des investisseurs étrangers apeurés et des entreprises locales en crise. Sans oublier les blocages politiques qui perdurent empêchant encore l'élection d'un président de la République. Dans ce sombre paysage, qu'en est-il des conséquences sur les jeunes diplômés?

DES DIPLOMÉS QUE LE MARCHÉ DU TRAVAIL A ÉTÉ INCAPABLE D'ABSORBER

«Les universités libanaises publiques et privées produisent tous les ans un nombre de diplômés que le marché local est incapable d'absorber», constate le Lebanese Center for Policy Studies (LCPS) dans une étude publiée dernièrement sur les relations entre le secteur privé et les compétences requises des jeunes diplômés sur le marché de l'emploi.

«Cela fait trois ans déjà que mon salaire stagne», déplore Karl, salarié depuis huit ans dans une agence de transport. Malgré ses années d'expérience professionnelle, il confie que son revenu ne dépasse pas les deux millions trois cent mille livres libanaises. «Ce salaire est considéré comme correct au Liban, sachant que le smic est toujours de 675 000 LL. Mais j'ai une famille à charge à présent et je n'arrive plus à relier les deux bouts», renchérit-il.

Comme Karl, des trentenaires bardés de diplômes estiment ne pas être rémunérés à la hauteur de leurs compétences. Certains jonglent

désormais entre deux, voire trois, boulots pour pouvoir subvenir aux besoins de leurs familles. C'est le cas d'Ali diplômé en Histoire de l'Art en 2004, qui n'a pas pu trouver un emploi bien rémunéré dans son secteur. «En tant que professeur dans une université privée, je touche à peine un million et demi de livres libanaises (1 000 dollars par mois) pour près de douze heures d'enseignement par semaine, sans oublier les corrections et le temps accordé à mes étudiants», confie-t-il. Il a alors opté pour un deuxième emploi, la gérance d'une galerie d'art. Même son de cloche de Charles. Contrairement à Ali, ce dernier a dû renoncer à sa passion. «Je suis artisan de formation mais depuis que ma femme a accouché, je suis devenu serveur de nuit dans un restaurant coté de la capitale car les pourboires peuvent atteindre les 10 000 LL par personne», raconte-t-il. «Cela, c'est en plus de mon emploi dans l'administration publique qui me garantit un minimum de sécurité sociale et médicale», tient-il à préciser.

TITULAIRE D'UN DIPLÔME SUPÉRIEUR, J'AI MIS PLUS D'UN AN À TROUVER UN EMPLOI

«Au Liban, où la demande en main-d'œuvre formée mais inexpérimentée est faible, les titulaires d'un diplôme supérieur mettent souvent un an en moyenne avant de trouver un emploi», peut-on lire dans le rapport du LCPS.

C'est le cas de Clara, diplômée en Sciences politiques. Après six ans d'étude et un an d'attente, on lui a juste proposé un million de livres dans l'enseignement. Au lieu de cela, elle a préféré attendre une offre à la hauteur de ses aspirations dans un Think Tank en tant qu'analyste politique. Quant à Joseph, lui aussi bardé de diplômes, après seize ans d'expérience en tant que chef comptable avec un salaire ne dépassant pas les deux millions de livres, il a opté pour l'achat d'un taxi. «Je travaille désormais à mon compte et c'est nettement plus rentable», assure-t-il.

Le rapport souligne par ailleurs



«l'incertitude macroéconomique, la corruption, la faiblesse des politiques publiques ou la déficience des infrastructures, qui engendrent d'énormes coûts pour les entreprises contraintes alors à faire des économies sur les salaires, aux dépens parfois de la productivité». Une des conséquences directes de cette situation est l'émigration économique des jeunes. En effet, l'instabilité politique et le contexte économique incertain restreignent les opportunités offertes aux demandeurs d'emploi, ce qui entraîne un exil important des diplômés, avec un taux d'émigration estimé à 40% chez les hommes et à 30% chez les femmes. «Mon salaire est double à Dubaï», raconte Samer. La baisse des touristes a mené l'hôtel dans lequel je travaillais à licencier». En effet, la baisse drastique du tourisme et du secteur des services en général a été fortement dénoncée ces dernières années par les représentants des secteurs qui s'accordent pour confirmer des pertes mirobolantes et des faillites.

LES START-UP, PRINCIPAL MOTEUR DE LA CRÉATION D'EMPLOIS

Face à ce ralentissement économique, les start-up sont devenues le principal moteur pour la création d'emplois. La Banque mondiale, dans un rapport publié fin 2014, affirme que les start-up ont permis de créer 60 000 emplois en cinq ans au Liban. «Le secteur privé au Liban n'a pas créé assez d'emplois pour absorber une main-d'œuvre en constante progression, engendrant un important taux de chômage, particulièrement parmi les jeunes et les femmes, et une économie informelle considérable», poursuit le rapport sur l'emploi pour la région du

Moyen-Orient et d'Afrique du Nord (Mena).

Afin d'enrayer la fuite des jeunes cerveaux et d'exploiter ce capital humain, le pays a alors lancé des initiatives visant à stimuler la création d'emplois: promotion de l'entrepreneuriat, accompagnement de start-up par des incubateurs tels que Berytech, Badr, chambres de commerce, et autres. La circulaire 331 de la Banque du Liban permet aussi aux banques commerciales d'investir dans les start-up.

«Sur 19 000 jeunes diplômés qui entrent chaque année sur le marché libanais du travail, seuls 3 400 parviennent à décrocher un emploi», avait déploré en septembre 2014 le ministre du Travail. Pour tenter d'y remédier, son ministère, en coopération avec les employés du Bureau national pour l'emploi, ont décidé des moyens de le réactiver. Objectif: faire de cette entité une référence pour la main d'œuvre et une source d'information crédible du marché de travail. Comme autre action de relance, la signature d'un protocole de coopération entre l'Institut national de l'emploi et Microsoft pour le lancement d'un portail électronique dédié aux demandeurs d'emplois a vu le jour en juillet 2015.

Malgré les crises à plusieurs visages que connaît le pays, les économistes s'accordent pourtant pour dire que le Liban jouit encore d'avantages compétitifs: un système bancaire robuste, un soutien financier de la diaspora et de la communauté internationale, de fortes capacités de rebond et la récente découverte de gisements offshore de pétrole et de gaz naturel. Des avantages qui ne semblent pourtant pas porter bonheur aux trentenaires interrogés.

La diplomatie économique de la Chambre vers la Belgique et le Luxembourg

On ne peut pas clore cette année 2015 sans parler des efforts continus effectués par la Chambre de commerce de Beyrouth pour élargir les relations commerciales du Liban avec des pays du nord de la Méditerranée, notamment avec la Belgique.



Mohamed Chouair

En cela, il est fort intéressant d'évoquer la visite effectuée par la délégation belge présidée par Cécile Jodogne, secrétaire d'État à la Région de Bruxelles-Capitale, chargée du Commerce extérieur, de la Lutte contre l'Incendie et de l'Aide médical urgente (SIEMU) et ministre de la Commission Communautaire Française (COCOF). Cet événement s'est tenu dans les locaux de la Chambre, en présence du ministre de l'Économie et du Commerce, Alain Hakim, de l'ambassadeur de Belgique au Liban, Alex Lenaerts et d'un parterre de personnalités libanaises et belges. Devant ses invités, Mohamed Chouair a brossé un tableau exhaustif des opportunités de l'économie libanaise dont les Belges peuvent profiter. Dans son discours de bienvenue, il a notamment appelé la Belgique à exporter et importer le plus possible au Liban à la lumière «des chiffres du commerce extérieur et du gouffre qui sépare nos exportations de nos importations». «La présence de la Belgique au Liban est modeste par rapport aux investissements français ou italiens mais elle est qualitative, ... et prometteuse pour l'avenir», a assuré le président de la Chambre souhaitant renforcer les rela-



Qaisar Hijazin, Cécile Jodogne et Mohamed Chouair.

tions commerciales entre Bruxelles et Beyrouth. De son côté, Cécile Jodogne a mis en lumière les possibilités de coopération entre les deux pays.

UNE OUVERTURE VERS LE PLAT PAYS VIA BEAUCOUP DE SECTEURS

Les points sur lesquels envisagent d'agir Bruxelles et Beyrouth sont notamment la reconstruction de la Syrie. En effet, ce dossier brûlant a longtemps été discuté par les deux parties. Il en est ressorti que le processus de reconstruction de la Syrie pourrait débuter dans deux ans. Mohamed Chouair a estimé qu'«un chantier de 400 milliards de dollars serait nécessaire à cette reconstruction». À ce sujet, il a appelé ses interlocuteurs belges à penser dès maintenant «à des joint-ventures avec les Libanais» pour augmenter les chances de succès et d'efficacité d'une telle initiative.

Le partenariat à l'international a lui aussi été abordé, notamment la permanence et l'ancienneté de la présence des entreprises libanaises dans les pays arabes et du Golfe, un positionnement pouvant représenter une

source d'information et de connexion utile pour les Belges. Il s'est aussi arrêté sur un autre vecteur porteur: les joint-ventures réussies des entreprises libanaises très nombreuses dans les pays africains. À ce titre, la ministre belge s'est empressée de rappeler que la diaspora belge est aussi nombreuse et active en Afrique avec une activité industrielle florissante de la part des multinationales de son pays.

À propos d'Industrie, la ministre a également rappelé que «le Royaume fut un jour la principale nation industrielle de l'Europe continentale et la seconde dans le monde après l'Angleterre». Et aussi que «les machines industrielles et le matériel de transport belges sont vendus partout dans le monde et que l'électricité du Liban a pu en profiter pendant de longues années car elle a été équipée et gérée par une société belge». Ainsi, elle a appelé le marché libanais à un partenariat avec la Belgique qui serait une excellente source d'alimentation en produits et services dans les domaines technologiques, médicaux, télécoms et les infrastructures. Les matériaux de recyclage, qui sont aussi un des plus des Belges, pourraient aussi être fournis aux usines libanaises à des conditions très avantageuses.

La délégation belge a ensuite fait part de son intérêt pour une coopération dans le domaine des expositions. En ce sens, Cécile Jodogne a attiré l'attention des Libanais sur l'importance du commerce extérieur de la Belgique. «Nous exportons pour 340 milliards de dollars et importons à la même hauteur», a-t-elle déclaré. Elle a ensuite salué l'exposition réussie de Dubaï devant le président de l'Association des conférences et expositions, Elie Rizk. S'exprimant à son tour, ce dernier a expliqué que «le premier marché cible dans ce secteur devrait être l'Arabie saoudite qui représente de loin la plus grande absorption économique de produits et services dans la région». «Djeddah est le point d'ancrage de tout le marché régional qui touche les pays du Golfe», a-t-il ajouté appelant à envisager les marchés de Dubaï et pourquoi pas d'Erbil.

ÉNERGIES RENOUVELABLES, PÉTROLE ET GAZ

Parmi les autres atouts compétitifs de la Belgique, elle fait partie des pays européens les mieux situés en ce qui concerne le développement de l'énergie solaire. Cela permettrait au Liban d'investir davantage dans ce secteur et d'obtenir de bonnes opportunités dans l'énergie renouvelable. C'est du moins, un des points que l'on peut retenir de l'intervention du vice-président de BESIX Group, Ghassan Ejjé. Notons que BESIX Group est le plus grand groupe belge actif dans la construction de bâtiments, d'infrastructures, de projets environnementaux et industriels. Selon ce dernier, «la baisse du prix du pétrole est «structurelle» et ne changera pas d'ici longtemps». En effet, rappelons que le Liban s'est lancé en force dernièrement dans l'industrie du pétrole suite à la découverte de gisements pétroliers mais que l'instabilité politique et la baisse des prix du pétrole ont tassé le marché libanais et ralenti le bon déroulement des choses. Néanmoins, l'infrastructure technique et juridique a été correctement mise en place et une première pré-qualification a pu être menée fin 2013, dévoilant le nom de 12 opérateurs et de 34 détenteurs potentiels. Deux ans plus tard, l'administration libanaise devrait faire très prochainement une pré-qualification complémentaire, d'où l'intérêt pour les entreprises libanaises intéressées de se préparer pour profiter de ce marché juteux en faisant des joint-ventures avec des entreprises européennes ayant la technologie nécessaire pour relever le défi du marché pétrolier.

LA CHAMBRE ASSURE LES ENTREPRISES BELGES DE SON SOUTIEN COMPLET

Le secrétaire général de la Chambre de commerce Belgique-Luxembourg-Pays Arabes, Qaisar Hijazin, a souhaité que des rencontres aient lieu entre des hommes d'affaires belges et des partenaires libanais.

Mohamed Chouair a quant à lui suggéré à Cécile Jodogne d'assurer le suivi des questions discutées permettant ainsi de concrétiser les points d'accord conclus entre les deux bords lors de cette rencontre. Enfin, il a assuré que la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban mettra à la disposition des entreprises belges toute information et/ou assistance dont elles auraient besoin pour opérer sur les marchés libanais et régional et accroître leur coopération avec les entreprises libanaises.

Après les investissements français et italiens, nous souhaitons vivement que le partenaire belge compte parmi nos plus grands investisseurs dans les années à venir.





Les villes méditerranéennes, modernes et à l'échelle humaine

Mohamed Choucair

On ne peut pas parler de Méditerranée sans évoquer le rôle important des villes dans l'intensification des activités commerciales, dans l'émergence des routes maritimes et dans la construction de l'espace méditerranéen. La Méditerranée a donné naissance aux villes les plus anciennes au monde et a abrité de grandes puissances, qui ont permis d'offrir à la région le rayonnement dont elle bénéficie encore aujourd'hui.

Aujourd'hui, plus de la moitié de la population méditerranéenne vit dans les villes. Cette part urbaine devrait atteindre, d'ici 2050, 75% de la population dans les cités du pourtour méditerranéen, ce qui indique que la population urbaine se trouve dans une phase de croissance continue. La population urbaine mondiale a dépassé le seuil symbolique de 50% et la prochaine décennie comptera près de 500 villes abritant plus d'un million d'habitants ainsi que des mégapoles avec une population supérieure à 20 millions d'individus, dont certaines sur le territoire méditerranéen comme le Caire, Casablanca ou Istanbul. En règle générale, une grande partie de cette croissance urbaine a lieu dans des économies émergentes. Cette tension entre nécessité et durabilité du transport exige, dès à présent, une nouvelle approche de la mobilité.

Les villes méditerranéennes représentent aujourd'hui un vecteur clé de développement économique et social dans la région, en tant que génératrices d'emploi et de richesse. Néanmoins, elles se trouvent dans une situation paradoxale. Bien qu'elles soient porteuses de développement, qu'elles génèrent des activités industrielles et commerciales et que leur contribution à la richesse nationale fluctue entre 50% et 80% du PIB, ce rôle privilégié ne leur rapporte pas de ressources propres. En effet, dans la plupart des cas, ce sont les gouvernements nationaux qui récupèrent les revenus générés par ces activités sans qu'il y ait ensuite une juste redistribution.

D'autre part, les villes du bassin méditerranéen font face à de nombreux obstacles dus au processus d'urbanisation, ce qui inhibe souvent leur développement. Parmi ces obstacles, figurent la surconsommation, la mauvaise gestion des déchets humains et énergétiques, la forte densité du trafic, la perte de cohésion sociale, etc.

Le modèle de ville méditerranéenne compacte, complexe, efficace et socialement stable est celui de la préservation et de l'adaptation aux temps modernes. Il représente l'un des axes principaux de la stratégie urbaine encadrant l'ensemble des directives instaurées pour chaque niveau d'action.

L'urbanisation croissante est un phénomène important à l'échelle globale mais aussi en Méditerranée, affectant plus particulièrement le Maghreb et le Moyen-Orient. C'est pourquoi, il devient urgent de mettre en place un nouveau modèle durable de développement urbain en Méditerranée, et ce en favorisant une coopération efficace entre les villes du nord et du sud de la région.

QUE NOUS RÉSERVE L'AVENIR?

Les villes méditerranéennes de demain devront faire face à de nombreux défis:

- Sur la rive nord, les flux de migration, sans précédent, générés notamment par les conflits politiques et par l'insécurité qui sévissent actuellement au Moyen-Orient et en Afrique Sub-saharienne engendreront rapidement de nombreux défis pour les collectivités locales qui devront assurer des services de base efficaces (éducation, santé, gestion des déchets, etc.) afin d'accueillir au mieux ces nouveaux migrants et réfugiés.
- En outre, les villes, foyers de personnes, d'activités et d'échanges, devront créer des conditions adéquates pour améliorer la compétitivité de leurs entreprises, attirer et retenir les talents sur leur territoire, contribuant ainsi à la réduction du chômage, principal obstacle au développement dans la région méditerranéenne. À cet égard, les villes ne doivent pas seulement être vues comme les endroits idéals pour faire des affaires mais aussi comme des lieux où il fait bon vivre et qui offrent des opportunités uniques, notamment si elles désirent attirer des talents. Aujourd'hui, il ne suffit pas de miser seulement sur la rentabilité mais aussi sur l'habitabilité.
- Les villes sont en concurrence constante pour attirer et retenir les grandes entreprises, les institutions, les talents, les touristes et pour accueillir les activités et les événements. L'identité joue ici un rôle majeur et représente un défi important que devront relever les villes méditerranéennes de demain. Le caractère unique et l'identité de nombreuses villes est, chaque jour, plus menacé par la pression de la standardisation. Par conséquent, les villes doivent protéger leur image et se construire une réputation, notamment en améliorant la qualité du milieu urbain, la performance de l'économie locale, la satisfaction des résidents, l'identité de la communauté et le sens de la cohésion.
- Les contraintes climatiques, combinées à l'explosion urbaine de la seconde moitié du XXe siècle, la concentration croissante des populations vers les

zones côtières méditerranéennes et l'urbanisation touristique, continueront d'être des défis importants à relever dans la région.

Au cours des dernières années, la question du changement climatique a pris une place prépondérante sur l'agenda des gouvernements, encourageant les entreprises à prendre des mesures en faveur du développement durable et du respect de l'environnement. Le développement durable ne doit plus être perçu comme une menace mais comme une opportunité économique qui se matérialise par des économies et un moindre coût environnemental. La croissance verte implique l'augmentation de l'investissement et de la consommation publique et privée, utilisant les ressources durables, réduisant les émissions à effet de serre ainsi que la vulnérabilité au changement climatique. Les villes montreront un avantage clair si elles appliquent des stratégies pour la croissance verte.

Nous devons favoriser les initiatives contre le changement climatique et soutenir la création d'économies efficaces dans l'utilisation de ses ressources et résilientes afin de préserver l'écosystème. À cet égard, l'utilisation des énergies renouvelables et la question de l'eau, et plus particulièrement celle du retrait des eaux usées, constituent en Méditerranée des défis clés, notamment pour les pays de la rive sud.

- Garantir la mobilité des personnes et des marchandises ainsi qu'une organisation efficace du transport et de la logistique sera également prioritaire pour favoriser le développement des villes méditerranéennes. L'efficacité du transport est positivement corrélée à l'emploi, la cohésion sociale, le tourisme, etc. c'est pourquoi il est essentiel que la mobilité devienne une valeur fondamentale des villes, en adaptant les modes de transports à ses différentes nécessités, en se basant sur des technologies nouvelles pour voir émerger un nouveau concept urbain.
- Un autre défi reposera sur la coopération et les partenariats public-privés. Dans la plupart des villes méditerranéennes, le dialogue et la collaboration entre le secteur public et le secteur privé - depuis la perspective du pouvoir municipal, les chambres de commerce et les entreprises - sont encore insuffisants pour assurer la mise en place efficace des stratégies urbaines.

Bien que la coopération soit de plus en plus active, elle est souvent freinée par le manque de vision commune, la faible coordination entre les principaux acteurs sociaux, ainsi que le fossé entre les ressources disponibles pour le développement et les investissements, prenant en considération la difficulté immense des tâches à réaliser.

- Finalement, les villes de demain devront miser sur l'innovation, la modernisation, les nouvelles technologies et adopter le modèle de smart city. En investissant dans le capital créatif et social et en intégrant la technologie à ses stratégies de développement, la ville intelligente deviendra plus compétitive, gèrera ses ressources et infrastructures physiques de façon plus efficace et engagera les citoyens vers la gouvernance. De cette façon, elle encouragera un développement économique et urbain durable et assurera une meilleure qualité de vie pour ses habitants.

MEDCITIES, OÙ SE DESSINE LE FUTUR DE NOS CITÉS

Une ville qui, selon moi, aspire réellement au développement, doit être une smart city. Elle doit être capable de soutenir ses domaines clés (transport, énergie, éducation, santé, etc.) de façon simultanée et transversale. Elle doit également avoir une politique urbaine prenant en compte l'impact environnemental et écologique. Elle doit baser sa croissance sur des partenariats public-privés et intégrer, de façon multidimensionnelle, plusieurs axes de la politique urbaine. Finalement, elle doit faire preuve d'une bonne cohésion sociale et d'une bonne gouvernance. À cet égard, certaines villes se sont souvent démarquées comme, par exemple, Barcelone qui s'est toujours positionnée comme une référence à l'échelle méditerranéenne, en tant que ville pionnière en matière de smart city, innovante, entreprenante et avec une identité propre.

Les villes méditerranéennes seront capables de faire face aux défis, seulement si elles comptent sur des outils de gestion efficaces et efficientes. Pour les entreprises, le monde urbain est un marché en plein développement, offrant un potentiel considérable.

L'Association des Chambres de Commerce et d'Industrie de la Méditerranée (ASCAME) que je préside, travaille étroitement avec le Réseau de Villes Méditerranéennes (MEDCITIES). L'objectif de cette collaboration, qui s'est scellée par la signature d'un Mémorandum d'Entendement en 2014, vise à valoriser le potentiel des villes de la région, en tant que catalyseurs de développement économique et social. Dans cette lignée, nous organisons, tous les deux ans, le Forum Économique de la Ville Méditerranéenne (MEDACITY). Ce forum a célébré le 26 novembre à Barcelone, sa 7e édition, dans le cadre de la 9e Semaine Méditerranéenne des Leaders Économique, événement économique régional majeur organisé par notre association. Cette édition 2015 porte sur les nouvelles réalités et nouvelles opportunités des villes méditerranéennes, en se centrant plus particulièrement sur l'importance du modèle smart city.



Les années Lamartine au Liban...

«Le monde est un livre dont chaque pas nous tourne une page; celui qui n'en n'a lu qu'une, que sait-il?»
Voyage en Orient, 1835 *Alphonse de Lamartine*

Il a aimé profondément le Liban comme on aime une femme. Et en ces temps où la «terreur» guette le monde, se plonger dans la vie bouillonnante d'un illustre poète tel qu'Alphonse de Lamartine, cet enfant de Bourgogne qui attise encore la chronique par son talent d'écrivain, est une bien belle façon de clore l'année. Plongeons-nous dans le parcours d'un homme d'exception, un voyageur qui laissa plus d'une trace derrière lui de son périple oriental au pays du Cèdre.

LA NAISSANCE D'UN POÈTE EN TERRE DE BOURGOGNE

C'est en Bourgogne, une région française notamment réputée pour ses vins, que le petit Alphonse naît le 21 octobre 1790 à Mâcon. Et c'est dans la maison de Milly qu'il passa son enfance, heureux, entouré et aimé par ses proches comme devraient l'être tous les enfants. Très jeune, sa mère l'initie à la religion. Il quitte alors le doux cocon familial pour étudier au

aux élections législatives. L'enfant de Bourgogne a des envies d'Orient. Il décide alors de plier bagage et d'emmener sa famille et des amis à la découverte de lieux saints qui lui sont si chers et qu'il fantasme depuis l'enfance. Il dira de ce voyage: «Je brûlais donc, dès l'âge de 8 ans, du désir d'aller visiter ces montagnes, où Dieu descendait». «Toute ma vie l'Orient avait été le rêve de mes jours de ténèbres dans les brumes d'automne et d'hiver de ma vallée natale», écrira-t-il aussi par la suite.

“ICI BAS, LA DOULEUR À LA DOULEUR S'ENCHAINÉ,
LE JOUR SUCCÈDE AU JOUR, ET LA PEINE À LA PEINE,
BORNÉ DANS SA NATURE, INFINI DANS SES VŒUX,
L'HOMME EST UN DIEU TOMBÉ QUI SE SOUVIENT DES CIEUX.
SOIT QUE DÉPOSSÉDÉ DE SON ANCIENNE GLOIRE
DE SES DESTINS PERDUS IL GARDE LA MÉMOIRE,
SOIT QUE DE SES DÉSIRS, L'INFINI PROFONDEUR”

collège de Belley, puis revient quelques années plus tard, prêt à reprendre les terres familiales en héritage de la maison de Milly. Il tombe amoureux quelques temps plus tard d'une jeune femme promise à un autre, Julie, qui meurt trop tôt. Mais sous sa plume, Julie ne mourra jamais et deviendra sa muse de prédilection, son héroïne qui l'accompagnera sous le prénom de fiction Elvire. Très vite, il rencontre aussi le succès littéraire et devient connu sous le nom de Lamartine. Ses œuvres poétiques feront vite leur chemin et parallèlement, il épouse en 1820, Mary-Ann Birch qui lui donnera deux enfants. Il recevra en cadeau de noce le château de Saint-Point qui deviendra sa demeure familiale et devient attaché d'ambassade à Naples. En 1829, Lamartine fit construire un tombeau tout près de la petite église romane. Il y reposera aux côtés de sa mère, de ses enfants et de sa femme des années plus tard.

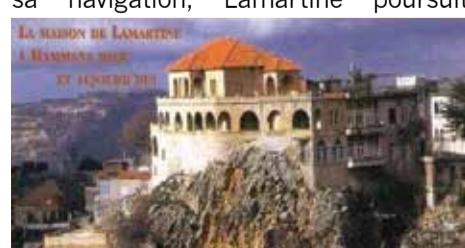
DE L'OCCIDENT VERS L'ORIENT RÊVÉ ET FANTASMÉ...

À l'été 1832, il avait besoin de changer d'air et d'oublier un tant soit peu la maladie de sa fille atteinte d'une méchante tuberculose pulmonaire. Besoin aussi d'oublier sa défaite

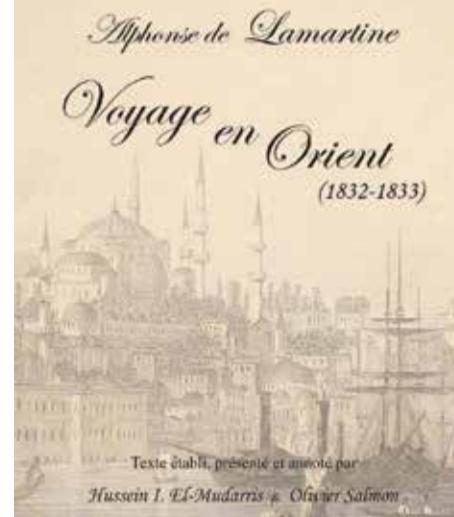


À l'entrée du Foyer des Sœurs Antonines, rue Mar Charbel à Achrafieh, une plaque témoigne: «Le poète Alphonse de Lamartine (1790-1869) résida en cette propriété (septembre 1832 - avril 1833). Sa fille Julia y décéda le 2 décembre 1832.»

C'est alors qu'il embarque en famille sur L'Alceste, une frégate à voiles, espérant que ce voyage sera bénéfique à sa fille malade. Dans ses bagages, il emmène aussi sa bibliothèque. Ce long périple en terres d'Orient rêvé si longtemps par le poète les mènera alors à découvrir les odeurs et saveurs de nombreux pays: la Grèce, Malte, Chypre, la Palestine, la Syrie, Constantinople et les Balkans et le Liban. À bord de L'Alceste qui poursuit sa navigation, Lamartine poursuit



La maison de Lamartine à Hammana



Texte établi, présenté et annoté par Hussein I. El-Mudarris & Olivier Salmon

sa lecture sur l'histoire du Liban. Ce n'est que le 6 septembre 1832 que les voyageurs accostent à Beyrouth.

LE PAYS DU MIEL ET DU CÈDRE: UNE RÉVÉLATION POUR LAMARTINE

Comme un coup de foudre, le Liban est une révélation. Il y loue deux maisons, une en ville (une plaque à Achrafieh témoigne encore de son passage) et une à la campagne, à Hammana, où il installe sa famille, ses amis et ses domestiques. D'Achrafieh, il écrira: «La ville occupe une gracieuse colline qui descend en pente douce vers la mer». Dans la montagne à Hammana, Lamartine habite la maison des derniers Mouqaddamines druzes, les Mezher. Il ne reste chez ses hôtes qu'une quinzaine de jours. Mais la maison construite quelques 700 ans auparavant et son environnement laissent dans sa mémoire un fort souvenir, puisqu'on en retrouve une description dans son ouvrage Voyage en Orient.

«Le village, jeté sur un pic de rochers aigus et concassés qui touchent à la neige éternelle, est dominé par la maison du cheikh, placée elle-même sur un pic plus élevé, au milieu du village. (...) Mais le château du cheikh de Hammana surpassé en élégance, en grâce et en noblesse, tout ce que j'avais vu dans ce genre, depuis le palais de l'émir Béchir à Deir el-Qamar. On ne peut le comparer qu'à un de nos plus merveilleux châteaux gothiques du Moyen Age, tels du moins que leurs ruines nous les font concevoir, ou que la peinture nous les retrace. Des fenêtres en ogive décorées de balcons, une porte large et haute surmontée d'une arche en ogive aussi, qui s'avance comme un portique au-dessus du seuil, deux bancs de pierre sculptés en arabesques et tenant aux deux montants de la porte, sept ou huit marches de pierre circulaire descendant en perron, jusque sur une large terrasse ombragée de deux ou trois sycomores et où l'eau coule toujours dans une fontaine de marbre: voilà la scène».

Un drame viendra interrompre son excursion libanaise. La mort, tragique, de sa fille tant aimée, Julia, le 7



décembre 1832. Une tragédie qui lui inspirera le poème intitulé «Gethsémani ou la mort de Julia», dans lequel il hurle son désespoir et sa révolte profonde. Un poème qu'il intégrera des années plus tard dans Voyage en Orient.

C'est l'âme ravagée par la tristesse que le poète poursuit son expédition, et le cœur lourd qu'il se réfugiera dans l'écriture. De cet Orient longtemps fantasmé, il rapportera des anecdotes, impressions de voyages, souvenirs d'un visage, d'un coucher du soleil, pensées et paysages qu'il couchera dans cet ouvrage. Mais avant de le publier bien des années plus tard, tout ceci sera confiné dans un carnet de voyage personnel qu'il évoque dans ce passage: «Les notes (...) je les livre à regret ; elles ne sont bonnes à rien qu'à mes souvenirs ; il n'y a ni science, ni histoire, ni géographie, ni mœurs ; le public était bien loin de ma pensée quand je les écrivais». Ces notes formeront par la suite une trilogie, trois tomes qui reflèteront l'ouverture d'esprit de ce voyageur qui n'aura de cesse dans ses pages de comparer l'Orient et l'Occident.



Une rue Lamartine se trouve à Beyrouth. Secteur 75, n°60, au quartier du Fleuve

À son retour d'Orient, les mésaventures se poursuivent pour Lamartine qui, après avoir participé à la révolution de février 1848 et proclamé la Ile République, quitte définitivement la politique après sa lourde défaite aux élections présidentielles.

C'est alors qu'il se désiste de son domaine familial de Milly qu'il vend en 1860. Quant au château de Saint-Point, lui rappelant trop le douloureux souvenir de Julia, le poète le déserte au profit du Château de Monceau, hérité de sa tante et situé au cœur du vignoble macénois. Lamartine y construit un petit pavillon bucolique, nommé «Solitude», où il rédigea son Voyage en Orient. Complètement ruiné, ayant perdu le goût de la politique, il ne perd pas cependant le goût des mots et écrira sans relâche de multiples ouvrages pour subvenir à ses besoins jusqu'à sa mort. C'est au cœur de Paris, que le poète voyageur rendra son dernier souffle en 1869 à l'âge de 79 ans, laissant derrière lui une œuvre monumentale.

L'année 2016 sera-t-elle celle de la reprise économique?

Bachir El-Khoury

Après une année particulièrement mauvaise au niveau économique, le Liban renouera-t-il avec la croissance? Si l'évolution des évènements politiques devrait peser dans la balance, la crise régionale n'est pas le seul facteur à prendre en compte . Éclairage.

Si l'année 2015 restera dans les annales de l'histoire l'une des pires années sur le plan économique au Liban, celle qui vient de démarrer porte en elle quelques espoirs, quoiqu'encore timides, d'une légère reprise, notamment en cas d'amélioration de la situation politique et sécuritaire et d'un début de règlement du conflit voisin, auquel le Liban est étroitement lié. En effet, le ballet politique et diplomatique ces dernières semaines autour d'une éventuelle élection de Sleiman Frangjié à la présidence de la République, vacante depuis mai 2014, a insufflé, malgré les réserves de nombreux Libanais quant au personnage, son parcours, et ses opinions politiques, un brin d'espoir après plus d'un an et demi de paralysie quasi-totale dans le pays. En parallèle, la tenue concomitante à Vienne d'une nouvelle conférence internationale de paix autour de la Syrie le 14 novembre dernier a quelque peu éclairci, certes dans une faible mesure, l'horizon. Dans les semaines à venir, celle-ci devrait être suivie, en principe, de l'amorce de négociations directes entre le régime et l'opposition, sous les auspices de l'ONU et la supervision de la plupart des grandes puissances internationales, toutes impliquées d'une manière ou d'une autre dans ce conflit qui a fait jusque-là 250 000 morts, plusieurs millions de réfugiés, et a été lourd de conséquences sur le fonctionnement politique et l'économie du pays du Cèdre.

Si ce scénario, plutôt optimiste, venait à se concrétiser, la croissance devrait, sans doute, emprunter une nouvelle tendance haussière, sous l'impulsion d'un regain de confiance parmi les consommateurs et les investisseurs... Sans toutefois retrouver les niveaux d'avant 2011, au vu des nombreuses embûches qui continueront de ponctuer le processus de pacification et de retour à la normale en Syrie mais aussi au Liban, du moins à court terme.

Selon les prévisions du Fonds monétaire international (FMI), la croissance réelle devrait ainsi atteindre 2,5% en 2016, en hausse seulement de 0,5 point de pourcentage par rapport à l'an dernier. L'institution table, en outre, sur une hausse moyenne des prix à la consommation de 1,5% cette année, contre une déflation de 0,1% en 2015.

Il convient de préciser toutefois que ces prévisions, mises à jour pour la dernière fois en octobre dernier, ne tiennent pas compte des dernières évolutions politiques aussi bien à Damas qu'à Beyrouth. Selon certaines estimations officieuses, l'arrêt des hostilités de l'autre côté de la frontière et l'élection d'un nouveau chef d'État libanais, pourraient, en effet, propulser la croissance en 2016 à 3,5%, voire 4%.

Ces pronostics reposent, au-delà d'une pacification relative du climat général, sur le possible démarrage, vers le dernier trimestre de l'année en cours, du chantier de reconstruction d'au moins une partie de la Syrie et des opportunités économiques qui se présenteraient, le cas échéant, aux entrepreneurs libanais, mais aussi de l'afflux conséquent d'aides internationales, auxquelles s'ajoutent les initiatives locales de relance, dont celle de la BDL, qui prévoit d'injecter 1 à 1,5 milliards de dollars sur le marché pour booster la croissance. La réunion exceptionnelle du Parlement en novembre dernier pour voter une trentaine de lois à caractère économique, dont l'approbation de prêts de plusieurs centaines de millions de dollars menacés d'annulation faute de vote – notamment ceux de la Banque mondiale (qui comportent 617 millions de dollars pour la seule construction du barrage de Bisri), devrait enfin avoir également un impact positif sur la croissance.

Mais, pour l'instant, ce scénario paraît assez improbable. La résolution d'un des conflits les plus complexes du début du XXI^e siècle risque de durer plus longtemps que prévu, ou espéré, même si la feuille de route de Vienne II a fixé des délais temporels assez clairs, contrairement à celles qui l'ont précédées: six à 18 mois pour la rédaction d'une nouvelle constitution et des élections libres vers la mi-2017...

CROISSANCE «ZÉRO» EN 2015?

En attendant, le bilan économique pour l'année qui vient de s'écouler est loin d'être glorieux. La Banque mondiale et le FMI ont récemment révisé leurs estimations de croissance à 2%, contre 2,5% initialement, tandis que l'IFI a abaissé son estimation à seulement 1,1%, contre 2,2% en avril dernier. La BM a imputé cette baisse à la paralysie politique et à la contraction «d'environ 20 % du secteur immobilier», tandis que l'IFI a mis l'accent sur les crises politiques, régionale et locale, ainsi que les «pressions déflationnistes», estimant à 2,9% la baisse des prix en 2015, contre une hausse de 1,9% en 2014.



Plus pessimiste, la Banque du Liban (BDL) a évoqué, par la voie de son gouverneur, Riad Salamé, lors du Forum bancaire irakien, qui se tenait à Beyrouth en XXX, une croissance «proche de zéro» pour 2015.

Ce pronostic, le plus négatif formulé par la Banque centrale depuis le début du conflit syrien en 2011, n'est autre que la réflexion des principaux indicateurs économiques du pays: parmi ces derniers, l'indice PMI (Purchasing Managers Index), un indicateur de consommation, a atteint en octobre son plus bas niveau depuis 14 mois, tandis que les permis de construire étaient en baisse de 13,2% à fin septembre, et les ventes immobilières en contraction de 12,2%. En parallèle, la balance des paiements affichait une déficit de 1,77 milliard de dollars fin septembre, contre un déficit de 301,8 millions sur la même période un an plus tôt.

À ces résultats négatifs s'est ajouté le recul ou, au mieux, la stagnation du Liban dans quasiment tous les classements mondiaux ; il est, en effet, arrivé 101^e sur 140 pays selon l'indice de compétitivité mondiale, avec des scores particulièrement négatifs en termes de confiance dans la classe politique (127^e mondial) et de gestion des dépenses gouvernementales (139^e). En parallèle, le pays a été classé par l'Institut Fraser à la 76^e place sur 157 pays au niveau des libertés économiques, alors qu'il occupait la 59^e place un an plus tôt. Il a également perdu quatre places dans le dernier classement de la Banque mondiale sur la bonne gouvernance, occupant le 124^e rang sur 215 pays, et deux places au classement 2016 du rapport Doing Business, arrivant 123^e parmi 189 pays.

DETTE, ÉMISSIONS ET NOTATIONS INTERNATIONALES

Outre les conséquences négatives sur le pouvoir d'achat des consommateurs et la création d'emplois, pour n'en citer que quelques-unes, le risque majeur d'une faible croissance reste l'évolution du ratio de la dette au PIB dans un pays largement endetté. La dette publique s'élevait à 68,7 milliards de dollars fin septembre et aurait dépassé 70 milliards fin 2015*, soit près de 141% du PIB, contre 138% un an plus tôt. Cela est d'autant plus inquiétant que le déficit public continue de se creuser

; il devrait représenter, selon l'IFI, 8,1% du PIB en 2015, contre 6,4% en 2014.

Cette détérioration s'est d'ailleurs reflétée dans la décision de l'agence Standard & Poor's (S&P) en septembre dernier d'abaisser la note du Liban à «B-/B», faisant passer les perspectives d'évolution du pays de «stable» à «négative». Le même mois, Moody's Investors Service avait mis en garde contre une révision de la notation souveraine du pays, maintenue à B2 en juin. De son côté, Fitch Ratings avait confirmé en juin sa perspective négative pour le Liban, tout en maintenant la note du pays à B.

Face à cette situation, l'État multiplie les émissions d'eurobonds depuis le début de l'année afin de remplacer l'ancienne dette par de nouveaux titres assortis de taux plus bas. L'objectif est de financer les besoins actuels et de réduire, à terme, le service de la dette. Deux opérations majeures ont eu lieu en 2015, dont le montant global a frôlé 4 milliards de dollars.

En parallèle, certains indicateurs résistent à la tendance: les réserves de la BDL s'élevaient à 40,2 milliards de dollars (ou 15,1 mois d'importations) fin 2015 contre 39,5 milliards de dollars (ou 13,6 mois d'importations) un an plus tôt. Autre signe plutôt positif: l'augmentation des dépôts des non-résidents et le maintien de la confiance dans la livre libanaise. Quant au nombre de touristes, il était en hausse de 16% fin septembre, à 1,18 million de visiteurs, le niveau le plus élevé depuis trois ans sur cette période. Enfin, les remises des expatriés devraient légèrement augmenter en 2015, à 7,5 milliards de dollars soit 14,9% du PIB, selon la Banque mondiale.

Selon la BM, l'économie libanaise a aussi largement bénéficié de la baisse des prix du pétrole qui, conjuguée à celle du prix des matières premières et à la dépréciation de l'euro, s'est traduite par une importante contraction des importations et a permis de conjurer la baisse du pouvoir d'achat des Libanais. Un maintien de cette «trinité» et du niveau des transferts d'émigrés devrait sans doute sauver, encore une fois, l'effondrement économique du pays en 2016, en cas de maintien du statut quo...

* Selon des estimations ; les chiffres officiels n'ont pas encore été publiés par le ministère des Finances.

Launching «Entrepreneurs» project at the Chamber of Tripoli and the North

Cooperation agreements and protocols were signed between Tripoli's Chamber and the SEZ-GMA, as it effectively contributes to the economic development and rejuvenation of the city of Tripoli and its neighborhoods, as well as the national economy in various sectors.

Under the auspices of the Minister of Social Affairs Rachid Derbas, the Chamber of Tripoli and the North (CCIAT) witnessed the launch of the «Entrepreneurs» project. This event was attended by the United Nations Development Program Lebanon office Director Luca Rinda, the Director of social and local development at the UNDP Dr. Ragheed Assi, economic and social figures, unions, civil society organizations, youth and student associations, and other participants and guests.

President Dabboussi pointed out in his welcoming speech that the Chamber's President and Board were firmly convinced that Tripoli is very rich because of its strategic location, the existing facilities, and its citizens' competencies.

He further added that despite the difficult circumstances the country is going through, "relief seems to be close as well as national and regional consensus to elect the president of the Republic and to reset in motion constitutional institutions, allowing the private sector to proceed further with more opportunities like today's event under the auspices of Minister Derbas". Proud of this partnership



with the UNDP and all those the Chamber was cooperating with on all occasions, Dabboussi expressed his gratitude for the meaningful assistance aiming to provide support to achieve valuable ambitions.

“TRIPOLI IS VERY RICH BECAUSE OF ITS STRATEGIC LOCATION, THE EXISTING FACILITIES, AND ITS CITIZENS' COMPETENCIES.”

Fawaz Hamdi, Director of the Business Incubation Association in Tripoli (BIAT) highlighted the role of the business incubator through a presentation of all the development projects that had been implemented since 2006, where more than two-dozen were launched in the areas of entrepreneurship, sustainable energy support, women economic empowerment, and support for young people to access the labor



market. He praised the Chamber's role in strengthening the business incubator activities through the completion of construction work at the Chamber of Commerce building and the establishment of a model business research and application village to be extended to areas surrounding Tripoli. Hamdi pointed out the importance of cooperation with the United Nations Development Program and praised Minister Rashid Derbas efforts in support to Tripoli and the North.

On his side, the UNDP Director, Luca Rinda called to redouble the efforts

He added that he was fascinated with what the Chamber of Tripoli and North was providing under President Dabboussi leadership and his management assisting Tripoli Special Economic Zone to establish its headquarters, thus contributing with the people of Tripoli to the most important project in the city's history. He pointed out that this special economic zone would not exist without the support of Tripoli's institutions as the project existed legally on paper since 2009.

Minister Derbas noted that it would take a larger system to include other actors like banks, to start with, since the origin of deposits come mostly from the north and Tripoli; and it would seem only natural for owners of these deposits to see the bulk of what was placed in investments spent in this city and in the North.

Derbas added that vital projects for the city of Tripoli would see the light soon like the parking lot, the bridging of 550 000 square meters in the sea for the special economic zone, the railway track from the port of Tripoli to the Syrian border and



so as to enable the young Lebanese accede to suitable job opportunities and realize their dreams and aspirations, and to be good citizens contributing to the promotion of peace and prosperity in their country. He added that this initiative and other similar initiatives were a move in the right direction, thanking all partners for their support and continued work with the UNDP.

Then followed the word of the Minister of Social Affairs Rachid Derbas in which he saw that the city of Tripoli started shaking off the fear to regain its vitality after the end of repeated cycles of violence.

from there to the Arab countries and Europe.

He also stated that it was basically the innovators who lead projects with the support of incubators such as the UNDP, BIAT, the Chamber and the Ministry of Social Affairs. If proved to be successful in its beginnings, Minister Derbas pledged on behalf of the ministry and of Mr. Rinda to double the amount allocated for that project.

At the closing, plates of appreciation were presented to Minister Derbas and to Mr. Rinda.



Lassen visiting the Chamber of Tripoli and North: Full support to BIAT's innovative projects

The Ambassador of the European Union Mission in Lebanon Christina Lassen visited the Chamber of Tripoli and the North in her first official visit to the private sector and was received by the President of the Chamber Toufic Dabboussi in the presence of key figures of the business community, members of local development authorities in the North as well as members of the civil society, in addition to unions' representatives and a number of academics, university students and owners of innovative projects incubated at BIAT.

BIAT director Fawaz Hamdi pointed out in his word that the Association was a hub for business support services to build strong local economies, and contributed to broader cooperation for greater employment opportunities, all stemming from President Dabboussi patronage and energy.

In his welcoming note, Dabboussi greeted Ambassador Lassen who was visiting, for the first time, private sector institutions next to her political and diplomatic tasks. He also welcomed her by virtue of his capacity as vice-president of the

Federation of Lebanese Chamber of Commerce and as member in the Union of Arab Chambers and in BIAT. He expressed his optimism as to "strengthening ties between Lebanon and the European Union especially on the private sector scope," noting the importance of the effects of the Euro-Mediterranean partnership and neighborly relations to develop better modus operandi between the two shores of the Mediterranean.

Dabboussi saw the need for «closer ties at the highest political, economic and social, as well as bilateral cooperation levels to find effective



solutions for limiting and reducing illegal immigration threatening a group of European countries and emptying countries of the Levant from their human resources». He also emphasized the importance of humanitarian commitments on the part of European friends to help Syria neighboring countries in this displacement crisis.

He equally stressed on continued partnership between Tripoli's Chamber and the European Union Mission in Lebanon in various programs and projects for sustainable development in all sectors and various fields, particularly the Chamber's business incubator – BIAT to enhance the development of innovative SMEs.

Ambassador Christina Lassen stressed on the European Union position standing with Lebanon, expressing gratitude to President Dabboussi for the warm welcome and greeting and the feelings of optimism so needed at this stage. She also pointed the importance of Tripoli's cultural characteristics still retaining its historical and economic presence.

Lassen announced, during the inspection of BIAT, her full confidence in the advancement of Tripoli at all levels, expressing admiration for the workflow and the active role played by the Chamber and BIAT in sustainable development projects in the North. She was briefed on various accounts relating to innovative projects carried out by a number of young people with BIAT support while visiting an exhibition of these various innovative projects organized and promoted by the incubators at the Chamber's Glass Hall.

And on her tour in the Chamber Quality Control Laboratories, Manager Khaled Al-Omari briefed the Ambassador on the advanced steps taken to enhance the labs position in the field of testing the food industry, food safety and quality, and specification standards implementation. She has also been briefed about the confidence that had doubled in reliability from Lebanese, Arab and international institutions with Excellence certificates acquired as a result of these laboratories recorded successes and competencies.



WORKING TOWARD THE COMMON INTEREST

FCCIAL's aim is to build an increasingly dynamic and globally competitive Lebanese economy and to promote the common interest of the four regional Chambers vis-à-vis the Lebanese Government and other national and international institutions by being:

- The main economic lobbying group in Lebanon
- A versatile service provider
- The Key interlocutor with external parties on economic issues, specifically those connected to commerce, industry and agriculture





Lebanon has a great potential for startups

Bob Debbas

Startups, like many other sectors of the economy are great contributors to the GNP of nations. Recently startups have been playing a significant role throughout the economies of the world whether by increasing the wealth of a nation or by lowering the unemployment rate.

IDEA
↓
PLAN
↓
ACTION



Aside from the fact that startups employ a lot of youth, they create indirect jobs, employ freelancers and provide part time jobs in the labor market.

One important aspect of startups in a nation is that it forces competitors to rethink their business model and help them think outside the box.

Moreover, startups bring about change in the workforce as it makes some jobs obsolete, and more importantly forces businesses to re-train their employees on the skills, tools and positions in the future.

Although we associate startups with the youth but anyone can start a new company in any industry and at any age. When one thinks of startups, the first thing that comes to mind is technology; however startups can be in agriculture, medicine, renewable energy or any other field.

Lebanese, like most people, dream of going to Silicon Valley to launch their startup. Silicon Valley is not a place, it is more of a mindset. It is the “can do attitude”, the new ideas, the huge talent pool and most importantly the acceptance of trial and failure, as the road to success.

I truly feel that Lebanon has a great potential for startups; and this is why after spending more than 30 years abroad I decided to come back home where I see a great future for the ecosystem.

International startups should be encouraged to establish their back offices in Lebanon, not only because of the manifold saving on lower labor cost, but more so because Lebanon has a huge highly educated labor pool, thus companies can have great employees at a fraction of the cost that they can have them in NY, Hanover or Paris. More importantly the labor pool is mostly trilingual which makes it highly beneficial in this global world.

Of course, in order for companies to retain their labor force, they have an interest in giving a small stake to their employees to keep them faithful and highly motivated.

I will not discuss the new 331 law, as it is too early to tell what will be its effects on the Lebanese economy. One thing for sure, there is a lot of excitement in the startup community about it.

I prefer a wait and see attitude and the proof will be in the pudding; for if one startup makes it big, it can give a great impetus to the economy and will encourage the banks that currently hold 160 billion dollars in reserves to invest their money in startups with such a high return that overshadows gains in construction and other sectors of the economy.

Who among the Lebanese would not have liked to invest in Facebook, Twitter, AirBnB or Uber? The next one should be from Beirut, the throbbing pioneering heart of the Middle East.

Bob Debbas left Lebanon at the age of 10 with his family to the U.S. He is a serial entrepreneur and owner of CrowdIt.com a Crowdfunding platform using Tshirts to raise funds. He owns a blog for startups and is very active on social media namely Twitter where he has more than 8 million followers. He is a former professor of marketing and Ecommerce and speaker and author. He returned to Lebanon after more than 35 years abroad.

Law 331

Addressed to Banks and Financial institutions under intermediate decision no. 11512 of August 22, 2013 amending Basic Decision no. 6116 of March 7, 1996 (facilities that may be granted by BDL to banks and financial institutions).

The private sector's contribution to economic development of the Mediterranean

EUROMED INVEST

On the occasion of the annual conference of Euromed Invest, the dedicated European program to the promotion of very small enterprises, President Choucair made a presentation as the President of ASCAME, member of the consortium that manages the program.

The Euromed Invest program brought together the biggest organizations of Mediterranean entrepreneurs with the most effective economic platforms in the region. Many more ambitious programs fail to achieve such a performance. Why? I hope my presentation would give a convincing answer.

This program started with the same players as the previous "Invest in Med" and had largely the same practices: workshops, conferences, B2B, marketing studies, research & innovation and internationalization of the company.

A priori, the continuation of this program indicates that it was a success and useful for the development of the companies in the South. To better understand the problem, we think that Euromed Invest, with its various activities and mini-budgets, is the specialist of start-ups and micro-enterprises.

COMPANY DEVELOPMENT

We know that the micro-enterprise is a panacea in times of crisis. This is what the market economy has generated best to fight unemployment; however, its prospects are so limited. For every five startups created, only one survives after 5 years, and four abandon in the midst way crushed by competition because of insufficient productivity.

What could Euromed Invest provide to a company that is still fragile? Two factors can alleviate the competition: Innovation, which puts the company in a protected niche, time to get stronger; and openness to international markets.

BENEFITS OF CONVENTIONAL ACTIVITIES

Euromed Invest is lagging in terms of technology vis-a-vis many projects of the European Union operating in the South, whether in renewable energy, waste management, mobilization of the diaspora, port management, and many other areas. However, Euromed Invest has the merit of bringing together, and often, a large number of entrepreneurs from many countries of the North and the South.

Beyond the topics and their importance, this mixing is about to expand the market size, and consolidate a space that has the greatest need of openness. Such a program is essential so that regional plans would realize their full potentials, like AGADIR or GAFTA, and of course the Association Agreement with the European Union.

A STRATEGY FOR ACTION

The nature of the activity seems, at this stage, less important than its relational impact. This is why conventional activities of Euromed Invest are far-reaching in that they bring together a broader category of companies. The activities offered concern many people, and the return is undisputed in terms of relationships.

Who says relational, says cultural. I see commonly in the context of a forthcoming "Euromed Invest", room for cultural activities which may involve the company and the "clients" of the company, i.e. the market at large.

We should take into consideration the primary means of communication, the language that is most commonly used in countries of the North and South of the Mediterranean. The 16 official languages of the European Union is certainly not a positive factor in terms of productivity, even if we consider that it is a cultural enrichment; and dialects may also add much more. However, we must move towards a "second" common language to, at least, boost business and achieve the great Mediterranean market which is expected to enhance the economy of the South to form Euromed, the guarantor of the socio-economic future of the region as a whole.

Certainly, we cannot ask countries of the North to speak Arabic; but we can ask them to speak the "second" language that is the most spoken in Algeria, Tunisia, Morocco, Egypt, Syria, and Lebanon. The systematic use of French, as a second language in the region, will certainly shorten our goal, which is to achieve a common Mediterranean market.



Ghorfa Board meetings and Arab – German Energy Forum

The President of the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Saida and South Lebanon, Mohamad Saleh, represented the Lebanese Chambers of Commerce, Industry and Agriculture at the Arab – German Chamber of Commerce and Industry (Ghorfa) board meeting held in Berlin.



Parallel to Ghorfa meetings, President Saleh participated in the 6th Arab-German Energy Forum organized by Arab-German Chamber of Commerce and Industry (Ghorfa), the League of Arab States, and the General Union for Arab Chambers. The event brought together over 300 Arab and German participants, including ministers, policymakers, experts, and representatives from the private sector. The two-day forum offered an opportunity for participants to discuss current trends and potential cooperation in the areas of smart grids for power transmission, renewable energy and energy efficiency. Participants at the forum stressed the importance of this event to expand Arab-German cooperation in energy sector in light of energy transition in Germany to renewable energies.

Saleh declared that both the public and private sectors in Lebanon have to pursue advancement in the current trend for switching to renewable energy. Many industrialized countries in the EU, and mainly Germany, have already started with the aim to increase gradually the share of renewable energy in final energy consumption to 90% by 2030. He said "renewable energy sources like wind power, solar and hydro will be highly utilized in the coming ten years as these resources are not just environmentally friendly, they are less expensive for the local economy, and Lebanon is rich in hydro and solar power to be reliable on for the switch and can be among other pioneering countries moving to a renewable energy future".



Mawen Beitak Fair

Under the patronage of the Minister of Economy and Trade Dr. Alain Hakeem, represented by DG Mrs. Alia Abbas, the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Saida and South Lebanon launched Mawen Beitak Fair on December 10th, 2015 at its Business Exhibition Center. The event was organized in cooperation with the Lebanese Federation of Chambers and South Business Innovation Center (South BIC), and sponsored by the United Nation Development Program (UNDP), the Ministry of Foreign Affairs of Finland, and Fransabank.

The President of the Chamber-CCIAS, Mohamad Saleh said in his speech "the fair aims at reviving southern village heritage in addition to raising consumers' awareness and demand for local healthy food and handicraft products". He added "any initiative for strengthening local community heritage will contribute to support local products and provide rural inhabitants with an opportunity to increase their income and improve their quality of life". Saleh also assured that the Chamber aims to cooperate with all parties for the development of local communities in the South through implementing programs and activities that promote rural tourism, enhance traditional produce, and establish regulated markets for increasing the visibility of local vendors and creating jobs in rural areas.



In her turn, Alia Abbas emphasized the importance of organizing trade fairs to support the heritage production of the southern area that she considered as a main driver for rural development. "Strong economy reflects unity and integration between production components and its tools in a complementary process that links the producer to end consumers," she added.

More than 100 organizations and cooperatives from Saida and the South participated in the fair and showcased their food products, souvenir items, and handicraft articles.

The Chamber aims to renew this event every year as an effort to cultivate long-term buying relationships in which artisans and traditional food producers promote their work; at the same time, consumers would have access to unique gifts, traditional village food, and accessories for home decoration.

Charafeddine: The Lebanese pound is stable and there is no monetary crisis in Lebanon

The Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Saida and South Lebanon (CCIAS) hosted BDL's First-Vice Governor Raed Charafeddine to discuss monetary policy and its effect on Lebanese economy in the presence of bankers and businessmen.

In his welcome speech, President of the Chamber-CCIAS, Mohamad Saleh commended the high performance and qualification of the BDL's Governor and Vice Governors and the good monetary policy that supports the Lebanese economy, despite the political and security turmoil and the tense economic situation in the country.

Charafeddine tackled topics of interest to the audience, especially with regards to monetary and financial stability, funding the public and private sectors and the fear of downgrading Lebanon's stance.

Speaking about the stability of the Lebanese pound, Charafeddine explained that BDL was capable of maintaining exchange rate stability of the Lebanese pound with the support of its foreign currency reserves which have reached \$39 billion in addition to its high level of gold reserves. He further added that

the central bank was also capable of maintaining stable levels of interest rates while securing funding for the private and public sectors, whereby financial inclusion reached 47 percent in Lebanon compared to 18 percent in Arab countries.

Regarding the need to secure funding for the private sector, he stated that since 2013, BDL has launched incentive packages amounting to \$5 billion, which contributed to around 50 percent of the growth registered during the years 2013 and 2014. He added that BDL has lately made a decision to launch a new incentive package in 2016 amounting to \$1 billion in a bid to overcome economic and social challenges in the country and their negative impact on growth which is expected to stand at 0 percent this year.

As for combating money laundering, he noted that BDL is implementing international rules of anti-money laundering and terrorism funding, in addition to issuing circulars that are necessary to prevent the entry of illegal money to the local market.



Design it! Jewelry design contest for young creators

Young Lebanese jewelry creators had the chance to participate in the first design contest organized jointly by PRIME, a European project and Badguèr Center for Artisans and Creators. Design it! Contest prize award took place at the enchanting Badguèr Center of Bourj Hammoud on December 16.

To begin with, the Lebanese jewelry industry is one of the most recognized sectors known internationally as one of the most competitive advantages of the Lebanese economy. For years, luxury and fine jewelry represent high quality export article of the Cedar country. In fact, diamonds and jewelry sector have a long history with old jewelry families in Lebanon that had the advantage of possessing the western know-how which led them to a great reputation worldwide and a refined taste in their creations.

After this small parenthesis, let's focus on our subject: the young jewelry artisans and creators that participated in the first contest organized by PRIME project in cooperation with Badguèr Center for Artisans and Creators. The organizers assured that this contest aims at showcasing the talents of young Lebanese creators in jewelry, and promoting this sector in general.



Jury members discussing about one of the designs:
Dania Nsouli, Hagop Dakessian and Boghos Kurdian

A PRESTIGIOUS JURY AND THREE WINNERS

For the contest purpose, ten young entrepreneurs in the jewelry sector presented selected designs to a jury composed of several key figures of the sector: Boghos Kurdian, President of the Syndicate of Expert Goldsmiths and Jewelers in Lebanon, Dania Nsouli, Owner of Nsouli Jewelry and representing the Syndicate of Jewelers in Lebanon, and Hagop Dakessian, from Dakessian Jewelers.

The Award ceremony that took place at Badguèr Center of Bourj Hammoud, gathered family and friends of the participants and representatives of PRIME project, members of Beirut and Mount Lebanon Chamber and other key figures of the private sector. The atmosphere "breathed" creativity and beauty, and the best designs were selected on the basis of their innovative aspect, their artistic side, and the personal work of the designer. Three winners were chosen: the first prize

was given to Sarhad Aprahamian, with the asymmetric earrings "Waves"; the second one to Ghina Anna, with the ring "Black Blossom"; and the third prize was given to Mohammad Sabe Ayoun, with the ring "Brilliant Cutting". Members of the jury were all confirmed professionals from the jewelry and design sectors, they shared their experience with the participants in the contest, but also their history and the challenges they faced in this field.

"JEWELRY IS AN INDUSTRY OF LOVE"

According to Maria Nsouli, the Owner of Nsouli Jewelry and representing the Syndicate of Jewelers in Lebanon, "globalization of the market with the internet makes models available more easily"; adding that "it is up to the entrepreneur in jewelry to innovate and bring his or her own touch to the creations", she said.

On his side, Boghos Kurdian, President of the Syndicate of Expert Goldsmiths and Jewelers in Lebanon, noted that a designer in jewelry should not be only talented, but also dreamy. He said: "If I have to give an advice to a young designer, I would tell him to pursue his dreams, until he reaches his goal."

"Jewelry is an industry of love", said Maya Mukhi, partner in Mukhi Sisters Company, and an active participant in PRIME activities. "This sector enhanced my creativity and my artistic skills" she also declared.

Kurdian acknowledged that "it is the experience and advices he had received from senior jewelers that have helped him to develop his own skills and become a successful entrepreneur in this sector".

THE BEIRUT AND MOUNT-LEBANON CHAMBER, AN ACTIVE PARTNER OF PRIME PROJECT

The Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut and Mount



Project funded by the
EUROPEAN UNION



From left to right: Hagop Dakessian, Dania Nsouli, Boghos Kurdian, Aline Farajian and Arpie Mangassarian

Lebanon (CCIA-BML), as an active partner in PRIME project, organized a series of training and mentoring sessions, in line with the objectives of the project. This activity aimed at helping participants become successful business entrepreneurs, by transmitting to them core competences and skills from senior entrepreneurs as well as trainers. Fourteen junior entrepreneurs and five senior entrepreneurs actively participated in this training and mentoring scheme.

"Trainings in PRIME project helped me improve my business", said Mohammad Sabe Ayoun, one of the winners of contest. "I started from scratch in this sector and learned that small things can lead to powerful achievements," he added.

Lebanese young entrepreneurs from this sector had also the chance to participate in study tours abroad. The study visits to Rome, Athens and Thessaloniki included presentations and on-site visits to ministries, businesses and business associations, educational and training institutions, training sites, exchange and sharing of experiences among the young new or aspiring entrepreneurs.

"Lebanese jewelry products are widely recognized and appreciated

throughout the world", said Aline Farajian, PRIME project manager at the CCIA-BML. In this regard, the Chamber strives to open bridges to new markets for Lebanese companies.

Edmond Farhat, a young entrepreneur in this domain explained how PRIME opened the door for him to new opportunities with e-commerce. "When participating in the study tour in Greece, I benefited from the Greek traditions to make new-fledged creations with new perspectives," he said.

PRIME project, financed by the European Union through the ENPI CBC-Med programme, aims at supporting the gemology, goldsmith, and silversmith sector, by promoting intergenerational learning. The project contributes to greater professionalism in new or ambitious young entrepreneurs, in the business management and organizational structure of family-owned SMEs by improving the lack of knowledge on the part of heads of family businesses regarding the importance of instituting clearer transparent professional management practices and by planning intergenerational business transfer.

Wishing that the winners and all participants of Design it! Contest will have a long journey of success with their beautiful jewelry creations!



1st price: Sarhad Aprahamian – Waves



3rd price: Mohammad Sabe Ayoun- Brilliant Cutting



2nd price: Ghina Annan – Black Blossom

Lactimed to award eleven women farmers of Aita el-Fekhar



The Cooperative of Ain el-Arish, established since 2003 in the village Aita el-Fekhar (Bekaa), was recently awarded by Lactimed program for its fresh kechek.

This initiative of the European Union aims at improving the production and distribution of dairy products in countries around the Mediterranean. In all, ten agricultural cooperatives or SMEs will receive in the coming months a budget of 10,000 Euros to acquire equipment in order to enhance, in particular, the conditions of transport and hygiene. In addition to this check, Lactimed provides technical and commercial assistance for six months: European experts will provide training on hygiene conditions, marketing, and development of a business plan or basic accounting. As a matter of fact, the eleven women-farmers, members of the Lebanese cooperative, owe this merit to their specialization: they transform yearly about thirty tons of goat milk, which is a significant volume for a rural cooperative. They make it a scarce "cheese", hard to find on the market in this form of fresh kechek. "It is this original production with high commercial potential that the European Union wanted to distinguish" says Said Gideon, coordinator of Lactimed Lebanon and deputy director of the Chamber of Commerce and Industry of Zahle.

At present, the cooperative's products are sold in Lebanon and exported abroad via Atayeb al-Rif, a Lebanese structure specialized in support programs to rural areas. Last year, Ain el-Arish achieved a turnover of US\$35,000.

Cooking Session Event

For the 7th consecutive year, the Chamber of Commerce of Zahleh, in collaboration with Chtaura Park Hotel, organized a «Cooking» event on December 10th 2015.

The aim of this event was to diffuse Lebanon's gastronomy and to discover the latest menus and recipes that will indicate tomorrow's trends, culinary novelties and new food standards.

The vice president of the Chamber Toni Khatter delivered a speech about the Chamber's diversified programs and especially this cooking annual event dedicated to cooking lovers, with high caliber chef demonstrations, live cooking, on the spot teaching, culinary challenges and teaching sessions.



A new plant for tobacco sorting and processing in southern Lebanon

Ali Diab

The Lebanese Tobacco Office has made a qualitative leap towards progress and development, modernity and access to global markets. Under the guidance of House Speaker Nabih Berri, the foundation stone for the new tobacco sorting and processing plant has been laid at the "Regie" building in Ghazieh. The plant would allow the agricultural sector in general, and the cultivation of tobacco in southern Lebanon in particular, to enter global competition.



This plant, which is worth 3.5 million Euros, will be ready to operate within six months from now, that is by mid 2016, and therefore will allow the "Regie" to keep pace with the progress made at the level of tobacco processing. The new processing factory enjoys internationally acknowledged high technical specifications through the environmental technology called "synthetic dry" with a producing capacity of five thousand kilograms per hour, which means twice the output of the former factory. The new process has many features: it will speed up the process of sorting the tobacco yield, dilute the ratio of waste resulting from manual flipping, shorten the duration of tobacco groundwork for export, reduce the storage space and the time for crops storage, in addition to improving environmental conditions for workers and the surrounding area.

The extreme importance of the plant and its pivotal role in the development of the south can be perceived through the job creation of approximately 1,500 seasonal jobs, and will therefore contribute to resolving fraction of unemployment in the south, as well as limiting the high rate of migration outside the country.

Moreover, once the factory is operational, it will stimulate tobacco farmers to develop this kind of cultivation and upgrade its position within the agricultural and productive sector, especially that the tobacco cultivated land area in the South is of 50 thousand acres, and yielding 5,400,000 kgs. 16 000 families depend directly on their living of tobacco cultivation, while others will benefit through their work at different stages of production, from cultivation to processing through harvesting.

SALEH: THE MODERN PLANT FOR TOBACCO SORTING IN GHAZIEH JOIN THE EFFORTS OF THE CHAMBER IN SIDON AND THE SOUTH IN THE DEVELOPMENT OF PRODUCTIVE SECTORS IN SOUTHERN LEBANON.

The Chairman of the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Sidon and the South, Mohamed Saleh, stressed the importance of this plant and stated that "it is a pioneering step that would take the South towards sustainable development, and enhance the steadfastness and the survival of the southern farmer, especially tobacco farmers in the bordering areas where tobacco seedling and picking represent a label of steadfastness and resistance". He further added that the establishment of such a plant under the guidance of President Nabih Berri and the direction of the Lebanese Tobacco Office represented by its Director General Engineer Nassif Saklawi, "is a step that meets other steps undertaken by the Chamber of Sidon and the South so as to improve all productive sectors in southern Lebanon, mainly the agricultural sector with all its components, including the tobacco sector".

On the importance of the plant, the Finance Minister Ali Hassan Khalil said: "during our discussion about the feasibility of establishing the plant, we were convinced that it is not an isolated step as it is intended to expand the production base through establishing a new plant that comes as a continuation of the plant which has opened a few months ago with advanced processing and proven quality of tobacco, with a competitive Lebanese produce such as the cigarette made by Lebanon".

The chairman of the Lebanese Tobacco Office Engineer Nassif Saklawi, considered that these «modern, advanced and improving milestones, and most recently the launch of the sorting plant in Ghazieh is a proof of cooperation and integration between the will that seeks development and the consciously nurtured effort that will adopt this equation leading to great achievements». He further added that "this plant will provide jobs for hundreds of sons of the south and will contribute to the development of tobacco cultivation and processing".

Hence, through the establishment of a modern plant for tobacco sorting in Ghazieh, the South will complete the process of developing the land and the human being, this time through tobacco seedling which was and will remain a tributary of production, steadfastness and resistance.



Daedalus*, the way to your dream

One of the important responses to the Syrian refugee's crisis in Lebanon was implemented by the Economic and Social Fund for Development (ESFD); an autonomous structure linked to the CDR and financed by the European Union to support and enhance the basic infrastructure and municipal services in the hosting communities.

COSPE (Cooperation for the Development of Emerging Countries) is an Italian NGO created in 1983. It is a private, not for profit organization, working in 30 countries in the world for a fair and sustainable development, human rights protection, peace and justice among the people.

The Daedalus project is funded by the ENPI-CBC Med Programme 2007 – 2013 for an amount of 1,745 million euros (90%). DAEDALUS is a technologically enhanced tool conceived for meeting the needs of young residents seeking employment in the Mediterranean Sea Basin labour markets by enhancing their career and business opportunities, and matching their qualifications and skills with existing needs in neighbouring countries.

The Daedalus portal allows young people, entrepreneurs, ICT companies, online businesses, regional and local employment associations to enter a cross-border platform for matching labour market demand and supply, and meeting a valuable pool of young people and professionals across the Mediterranean area.

DAEDALUS. BEYOND AN ORDINARY PLATFORM.

DAEDALUS supports a platform that integrates information sharing, the dissemination of business content and career advising methodologies through a comprehensive and multi-media plan.

A properly-designed Decision Support service helps users for the compilation of information, adoption of innovative business models, and the exchange of knowhow at a cross-border level in order to help users reach efficient decisions. The integration of GIS and web conferencing technologies, and the cross-border nature of the project, are the main features of a proposal considered as a useful and valuable tool for the users.

Daedalus services are available to young people and entrepreneurs, public administrators, NGOs, policy makers and all involved stakeholders.

THE PARTNERS

The project is promoted by a partnership of different organizations, enterprises and universities of the Mediterranean basin:

- Uni Systems, founded in Greece in 1964, the initiator of the project. www.unisystems.com
- EuroMed Research Business Institute (EMRBI), Cyprus. www.emrbi.com
- Juhoud for Community and Rural Development, founded in Palestine in 2003. www.juhoud.ps
- Lebanese Development Network, Lebanon. www.ldn-lb.or
- COSPE, Italy. www.cospe.org
- Cultural Club Ali Belhouane, founded in Tunis in 1977. www.ccab.tn
- University of Piraeus Research Center, established in Greece in 1983. www.kep.unipi.gr
- University College of Applied Science (UCAS), established in 1998 in Gaza. www.ucas.edu.ps
- Municipality of Siena, Italy (office of Youth Affairs). www.comune.siena.it

Join us on line at www.daedalusportal.eu

You can now register (sign up) in the portal and start posting your Job Opportunities.

In one click you will benefit from Daedalus Technology and customized Services.

Don't miss the opportunity!

*DAEDALUS means "euro-mediterranean career & Employment advisor portal for the mobility of young residents".



Project funded by the
EUROPEAN UNION



Mediterranean: A need to overcome barriers

ASCAME calls on the Chambers of commerce, Industry, business organizations and enterprises of the region to join forces along with civil society, governments and international organizations to work out common initiatives in favour of refugees.

The Mediterranean is today a region that is undergoing a profound transformation in political and socioeconomic terms. Recent events, such as the massive influx of migrants to Europe – mainly from Syria – show how a sharp inequality may lead to a deep political, social and economic turmoil. The current migratory crisis requires an urgent and coordinated response at regional and international level.

In this scenario, ASCAME calls on the Chambers of commerce, Industry, business organizations and enterprises of the region to join forces along with civil society, governments and international organizations to work out common initiatives in favour of aiding the refugees.

“
BECAUSE THE MEDITERRANEAN SEA CANNOT BE ALLOWED TO BE THE CEMETERY FOR THOSE MIGRANTS FLEEING WAR, DESTRUCTION AND DEATH IN PURSUIT OF A BETTER LIFE.
”

The Mediterranean Sea cannot be allowed to be the cemetery for those migrants fleeing war, destruction and death in pursuit of a better life. The Mediterranean must not become a new Berlin Wall, nor a buffer zone in an effort to avoid North Africa and the Middle East's turbulences and migrants' flows. This would simply further increase the current socioeconomic gap between the northern and southern shores of the Mediterranean. It is therefore necessary to overcome

the barriers of misunderstanding, suspicion and past differences in search of a stable future. Otherwise, the political and economic costs may be too high.

Democracy, stability, growth and investment have a close relationship. Thus, all civil society actors' involvement is required in order to generate the required wealth and prosperity in the region. Furthermore, the Euro-Mediterranean partnership must take priority over all obstacles. Given the strong interdependence and existing exchange channels, the EU cannot detach from what happens in the Mediterranean. Indeed, Europe's future is tied to that of the Mediterranean.

Europe and the Mediterranean are more than neighbouring countries; they share the same common destiny. The countries of Europe and the Mediterranean must work together to achieve the shared objectives of peace, prosperity, development and growth.



National Employment Office

Jean Abi Fadel
Director General



The National Employment Office – NEO – is a public entity established in 1977, by the Legislative Decree 80/77, in order to monitor the job market, and provide jobs to the youth and unemployed workers. NEO enjoys moral personality, administrative and financial autonomy, and develops its activity under the authority of the Ministry of Labor.

The Main office is in Beirut with two regional offices, one in Tripoli and one in Saida. NEO is mainly in charge of the following tasks:

- 1- Designing and implementing employment policies in Lebanon in general;
- 2- Establishing employment offices in Beirut and the regions and supervising them;
- 3- Curbing unemployment;
- 4- Contributing to the organization of the labor market;
- 5- Enhancing projects which impact favorably on the labor market;
- 6- Conducting studies and research aiming to define a general employment policy for Lebanon.

NEO Board of Directors represents the three parties of the labor market: the State, Employers, and Trade Unions.

Presently NEO focuses basically on 4 topics:

- 1-Employment;
- 2- Studies;
- 3- Vocational training; and
- 4- Vocational training for the handicapped and contribution to their protection in workshops.

EMPLOYMENT:

Figures aren't encourageable, managing around 75 job opportunities yearly. As long as the political and security situation, not mentioning also the economic situation, are unstable, jobs are hard to find and with the influx of Syrian refugees, it becomes harder.

On the other hand, «First time job seeker» is a pilot project funded by the World Bank. It is hoped that the communication campaign for this project will enhance the role of NEO.

STUDIES:

Studies is the key of the labor market and employment and unemployment. Decree 80 mentioned studies to define employment policy in Lebanon.

In 2005, we released classification and qualification for professions in two parts using isco 88. In 2015 we hope to release the version 2015 using isco 08.

We have just finished a study with Beirut Trader Association concerning suitability labor market need with the specialization . the result will be released very soon.

VOCATIONAL TRAINING:

Every year, NEO make arrangements with more than 25 local NGOs specialized in vocational trainings. We fund , supervise the training , and by the end of the year we form joint committees with the NGOs for the final exam.

The training is on nearly 47 professions, and around 750 students receive NEO certificates every year.

VOCATIONAL TRAINING FOR THE HANDICAPPED AND THE PROTECTED ATELIER:

Same as the VT, but we are hoping for next year to eliminate the training in favor of the protected atelier, where the handicapped work after a year of training.

150 handicapped get the training every year.

100 handicapped work at the ateliers.

www.neo.gov.lb

Sustainable strategic management

On November 20, the Federation of the Lebanese Chambers of Commerce and the Lebanese University put into effect the protocol of cooperation signed between them a few months ago to improve the capacity building of the private sector establishments.



Ghassan Chlouk and Mohammad Lamaa

Under the topic “Towards a modern sustainable strategy management”, the first common training was held at the Beirut and Mount-Lebanon Chamber-CCIA-BML and gathered more than fifty administrative executives and decision makers of Lebanese companies.

WORKSHOPS AND TRAININGS ARE DELIVERED FOR FREE BY THE LEBANESE UNIVERSITY

«The Lebanese University and the Federation of Lebanese Chambers are launching this with a common national, economic and social responsibility to strengthen the constructive cooperation between them», declared the vice-president of Beirut and Mount-Lebanon Chamber, Mohammad Lamaa, in his opening speech.

“We are wishing and willing that this initiative be reflected by an improvement of productivity at work, in enterprises and the private sector in general”, he said, adding that “the trust is given by the Chambers of Lebanon for the great work of the Lebanese University to improve and develop education, to strengthen the relations at work and to propose trainings capable of reducing any gaps facing managers and corporate executives and the private sector in general”. Mohammad Lamaa stressed on the high responsibility of the Chambers toward the private sector and its “good health”. He also assured that the Federation of the Lebanese Chambers is accessible to everyone, and is also open to all requests. He finally wished the participants to find the accessible information and guidance required to develop their skills and ensure the success of their companies.

On his part, the Dean of the Faculty of Economics and Business Administration at the Lebanese University, Dr. Ghassan Chlouk stated that the key goal is to strengthen the central role of the Lebanese University as one of the main actors in supporting the development of institutions, and to «fill the gaps of the trainings given» he added. «Our university in all the Lebanese regions has more than 600 professors specialized in economics, business administration, and in science information», said Chlouk, explaining that the trainings are delivered for free as the Lebanese University seeks no profit. He further added that the objective of the UL is to improve the institutions' services and production settings as well as to increase productivity, stressing that «our centers are open to any training».

The training included several sessions which tackled the following main topics: Companies' strategic management, marketing strategy and challenges of competition, control of hidden costs, information management system and its strategic role in company's development, and auditing.

The themes addressed by the lecturers were essential as it was reflected by the high level of participation of companies along with the highly appreciated feedbacks of participants.

Let us hope that this public-private partnership would help keep our human resources in Lebanon by improving their skills and update their knowledge in order to be able to face the companies' challenges.



20 + 20 declaration: 20 initiatives to respond to the Mediterranean private sector challenges

Twenty years ago, 15 member countries of the European Union, and 12 Mediterranean Partner Countries (MPCS) established in Barcelona the Euro-Mediterranean Partnership, also known as the Barcelona Process.

Twenty years later, the Mediterranean, European and Arab private sectors, following the initiative of the Association of the Mediterranean Chambers of Commerce and Industry – ASCAME –, invite all support agencies to Chambers of Commerce and businesses in the region, sectorial organizations and representatives of the civil society to join efforts and commit for the economic development of the Mediterranean.

The critical economic situation in which stands the region calls for the urgent need to redefine the role of governments and companies, thus the need for the implementation of structural, economic and political reforms to reorganize the Mediterranean economically, while encouraging Euro-Mediterranean integration.

The Declaration 20+20 has been presented in the framework of the Ninth Mediterranean Week of Economic Leaders as a response to the challenges of the Mediterranean private sector, through 20 major and global initiatives.

EXCERPTS OF THE DECLARATION

- a. In the process of wealth creation and consolidation of a global and competitive Mediterranean, all the actors, in particular enterprises and their representatives, the Mediterranean Chambers of Commerce, as well as the civil society organizations, are foreseen as the “real actors for peace”.
- b. To ensure technical and financial cooperation, it is necessary to establish a series of efficient measures, tools and programs to deepen the economic relations of the Mediterranean, consolidate the strategic sectors of the region, and to redefine the role of governments and enterprises in the framework of the Mediterranean partnership.
- c. The upheavals that have recently affected the Mediterranean area (Arab Spring, financial crisis, political turmoil) give rise to new challenges, but also represent new opportunities for the revival of the region as a stable and prosperous zone.
- d. The private sector is essential to the consolidation of the Euro-Mediterranean relations in order to promote investments opportunities and trade, and to facilitate the transfer of technologies and knowledge.
- e. The development of the entrepreneurial spirit, the support to the creation and the durability of activities, and the creation of a network of VSMES/ SMEs and the support to entrepreneurship, constitute main drivers to improve the financial autonomy and the future prospects of the people in the region.
- f. The Euro-Mediterranean integration is essential to transform the Mediterranean into a truly competitive zone in regards to other strong regions such as Asia or America.
- g. The Arab Gulf countries contribute greatly to the development of the Mediterranean region, especially through economic and financial support.
- h. The European Union plays a crucial role in the success of the Euro-Mediterranean integration process, notably for its neighborhood policy with the countries of the region.
- i. The Euro-Mediterranean heads of states and governments, during their meeting in Paris on 13 July 2008, expressed their “conviction that the Barcelona Process: Union for the Mediterranean, can play an important role in addressing common challenges facing the Euro-Mediterranean region, such as economic and social development”. They also highlighted “the importance of the active participation of civil society, the local and regional authorities and the private sector in the implementation of the Barcelona Process: Union for the Mediterranean» .



20 INITIATIVES TO PROGRESS

In this context, the Euro-Mediterranean Business Support Organizations (BSO), the sectorial organizations and representatives of civil society formulate the following 20 initiatives in order to promote the future actions aimed at boosting the economy of the Mediterranean.

The initiatives presented in this Declaration are not aimed at replacing the existing initiatives which already contribute to the development of the region. The objective is to create synergies between all the current tools and projects and to foster them so that they can play a bigger role in support of the integration process of the Mediterranean region.

1. Ensuring the transition of the private sector from a spectator to an actor
2. Reinforcing the competitiveness of the Mediterranean private sector
3. Committing the Mediterranean private sector towards the good governance
4. Encouraging the private sector to preserve the economic, natural, cultural and social heritage of the Mediterranean and to move towards sustainable economy
5. Supporting the social and solidarity economy (SSE) enterprises in the Mediterranean
6. Calling on the Mediterranean private sector to actively engage towards the Sustainable Development Goals (SDGs) 2030
7. Boosting the entrepreneurial spirit and the innovation
8. Making up for the lack of private investments in the region
9. Reinforcing the role of key actors such as women, young people and diaspora
10. Promoting a model of sustainable and competitive Mediterranean cities
11. Creating a unique cooperation instrument between the EU and the Mediterranean
12. Creating a Mediterranean Agency for MSEs/ SMEs
13. Creating a Mediterranean Development Bank for SMEs
14. Creating a Mediterranean Center for Public-Private Partnership (PPP)
15. Creating a Mediterranean Center for Social Responsibility
16. Creating a Mediterranean Arbitration Center
17. Creating a Mediterranean Tourism Agency
18. Creating the Mediterranean Global Brand
19. Creating a Mediterranean Logistics Agency
20. Diversifying the sectors of the Mediterranean economy



Trade between Lebanon and France

The total goods trade between Lebanon and France was equal to \$1.34 billion (two ways) in 2014. The Lebanese trade balance with France has been negative since 1993, with a deficit that reached a high record value of \$1.49 billion in 2013.

France ranked 3rd amongst sources of Lebanese imports in 2014, and French goods accounted for 6.2% of total Lebanese imports. On the other hand, France ranked 12th among destinations of Lebanese exports, while exports to France formed only 1.9% of total Lebanese exports.

Major exports to France in 2014 included: fertilizers (22%), tobacco and manufactured tobacco substitutes (8%), and beverages, spirits and vinegar (7%).

Main French imports were: fuel derivatives (45%), pharmaceutical products (12%), and perfumery and cosmetics (5%).

TRADE EXCHANGE BETWEEN LEBANON AND FRANCE (in million U.S. \$)									
	EXPORTS	Rank	%	IMPORTS	Rank	%	TRADE BALANCE	Total exports	Total imports
1993	\$27.1	4	6.0%	\$413.8	4	8.6%	-\$386.7	452	4,821
1994	\$26.4	5	4.6%	\$537.4	4	9.0%	-\$511.0	572	5,990
1995	\$49.5	4	6.0%	\$554.4	4	7.6%	-\$504.9	825	7,287
1996	\$46.9	6	4.6%	\$588.3	4	7.8%	-\$541.4	1,017	7,554
1997	\$45.9	3	7.1%	\$708.9	2	9.5%	-\$663.0	642	7,455
1998	\$62.6	3	8.7%	\$687.2	2	9.7%	-\$624.6	716	7,060
1999	\$52.1	3	7.7%	\$594.8	2	9.6%	-\$542.7	677	6,207
2000	\$36.8	5	5.2%	\$526.5	2	8.5%	-\$489.7	714	6,228
2001	\$38.2	6	4.3%	\$614.9	3	8.4%	-\$576.7	889	7,291
2002	\$19.7	10	1.9%	\$516.9	3	8.0%	-\$497.2	1,045	6,445
2003	\$24.0	13	1.6%	\$582.9	2	8.1%	-\$558.9	1,524	7,168
2004	\$35.0	11	2.0%	\$730.7	2	7.8%	-\$695.7	1,747	9,397
2005	\$32.1	12	1.7%	\$788.1	2	8.4%	-\$756.0	1,880	9,340
2006	\$39.1	14	1.7%	\$761.1	2	8.1%	-\$722.0	2,283	9,398
2007	\$51.1	15	1.8%	\$883.1	4	7.5%	-\$832.0	2,816	11,815
2008	\$84.1	12	2.4%	\$1,334.7	3	8.3%	-\$1,250.6	3,478	16,137
2009	\$107.2	7	3.1%	\$1,570.5	2	9.7%	-\$1,463.3	3,484	16,242
2010	\$51.0	15	1.2%	\$1,195.6	5	6.7%	-\$1,144.6	4,253	17,964
2011	\$57.4	16	1.3%	\$1,510.0	4	7.5%	-\$1,452.6	4,265	20,158
2012	\$59.7	14	1.3%	\$1,540.9	4	7.2%	-\$1,481.2	4,483	21,280
2013	\$49.2	17	1.3%	\$1,534.6	3	7.2%	-\$1,485.4	3,936	21,228
2014	\$61.7	12	1.9%	\$1,274.9	3	6.2%	-\$1,213.2	3,313	20,494
2015*	\$36.7	24	1.5%	\$894.8	4	6.1%	-\$858.1	2,494	14,689

*First 10 months

Lebanese exports to France between 2010 and 2014 reached a high value of \$61.7 million in 2014. Major items causing this increase in 2014 included pesticides, tobacco, beverages, jewelry, and agro-foods. On the other hand, the main exports with a decreasing value in 2014 included machinery, copper, and clothing.

French tourists to Lebanon reached 139,534 in 2010, representing 6.4% of total tourists arriving to Lebanon. This number dropped to 120,710 in 2014, yet the percentage rose to 8.9% of total tourists.

Source: the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut and Mount Lebanon- Customs statistics

HS	MAIN LEBANESE EXPORTS TO FRANCE IN 2014	thousand \$	Tons	(%)
31	Fertilisers.	13,362	37,500	22%
24	Tobacco and manufactured tobacco substitutes.	4,794	799	8%
22	Beverages, spirits and vinegar.	4,315	1,464	7%
84	Nuclear reactors, boilers, machinery...	3,890	400	6%
74	Copper and articles thereof.	3,505	768	6%
62	Clothing accessories, not knitted or crocheted	3,330	24	5%
71	Natural or cultured pearls; precious metals	3,201	1	5%
61	Clothing accessories, knitted or crocheted	2,194	54	4%
21	Miscellaneous edible preparations.	2,002	478	3%
30	Pharmaceutical products.	1,911	74	3%
	Other	19,213	3,999	31%
	Total	61,717	45,561	100%
HS	MAIN LEBANESE EXPORTS TO FRANCE IN 2014	thousand \$	Tons	(%)
27	Mineral fuels and oils and distillation products	572,994	596,250	45%
30	Pharmaceutical products.	151,012	1,934	12%
33	Essential oils and resinoids; perfumery, cosmetics	66,657	2,381	5%
4	Dairy produce; birds' eggs; natural honey	34,151	5,717	3%
85	Electrical machinery and equipment and parts	32,124	1,542	3%
84	Nuclear reactors, boilers, machinery...	28,279	2,489	2%
19	Preparations of cereals, flour, starch or milk	28,264	4,302	2%
87	Vehicles other than railway or tramway	27,180	6,664	2%
1	Live animals.	25,331	7,691	2%
90	Optical, photographic, cinematographic instruments	18,540	87	1%
	Other	290,323	116,938	23%
	Total	1,274,855	745,995	100%

Lebanon in Figures

in billion US\$ (unless otherwise specified)

Ref.	Indicator	2013	Sep-14	2014	Sep-15
10	Growth	3.00%	-	2.00%	-
11	GDP (in constant Prices 2010)	40.80	-	41.60	-
12	GDP (in current prices)	47.20	-	47.80	-
20	CPI	1.10%	0.78%	-0.71%	-3.25%
21	M1	5.05	5.47	5.50	5.72
22	M2	45.59	47.88	48.67	51.53
23	M3	111.12	116.02	117.64	122.04
24	M4	117.25	122.86	124.55	129.19
26	Banks Assets	164.77	171.29	175.64	181.28
27	Banks Deposits - Private Sector	136.16	141.97	144.38	149.06
28	Banks Loans - Private Sector	41.49	44.21	45.35	46.80
30	Balance of Payment	-1.13	-0.30	-1.41	-1.77
31	Current Account	-11.78	-9.30	-12.36	-
32	Balance of Trade	-17.29	-13.22	-17.18	-10.99
33	Imports	21.23	15.73	20.49	13.22
34	Exports	3.94	2.51	3.31	2.23
40	Unemployment Rate (Est.)	20.00%	-	20.00%	-
41	Employment Rate (Est.)	47.60%	-	47.60%	-
42	Population (Est.)	4.18 Mn	-	4.23 Mn	-
43	Population 15 - 64 y.(Est.)	2.85 Mn	-	2.88 Mn	-
51	State Budget Deficit	-4.22	-2.22	-3.07	-2.61
52	Budget Revenues	9.42	7.91	10.88	7.23
53	Budget Expenditures	13.64	10.13	13.95	9.83
54	Public Debt	63.47	65.98	66.67	68.71
55	Debt Service	3.79	2.95	4.19	3.13
56	Total Primary Deficit / Surplus	-0.24	0.87	1.31	0.67
56	Total Primary Deficit / Surplus	-0.24	0.58	1.31	0.48

Key economic indicators prepared by the Center of Economic Research for publishing in ECONEWS showed the following results:

• Consumer Price Index

Key economic indicators prepared by the Center of Economic Research for publishing in ECONEWS showed the following results:

• Consumer Price Index

Based on the Central Administration of Statistics, CPI dropped 3.25% in September 2015 compared to the end of 2014. The CPI had increased by 0.78% in September 2014 compared to the end of 2013.

• Balance of Payments

In the first 3 quarters of 2015, the deficit in balance of payments reached -1.77 billion USD compared to a deficit of only -302 million USD in the same period of 2014.

• Trade Balance

The trade deficit reached -10.99 billion USD in the first 9 months of 2015, compared to -13.22 billion USD over the same period of 2014. Exports decreased by 11.2% in the first 9 months of 2015 compared to the same period of 2014, while imports decreased by 16%. This led to a drop of 16.9% in the trade balance.

• Public Finance

In the first nine months of 2015, public expenditures decreased by 2.9 % compared to the first nine months of 2014, while revenues dropped by 8.6 %. Hence, the budget deficit rose by 17.6 %.</p



CONFERENCES

Conference: 3rd Annual South Caucasus Infrastructure & New Energy Investment Summit
Scope: Business Development and Investment
Location: Tbilisi - Georgia
Date: 16-17 February 2016
Phone: 003226621612
Email: info@euroconventionalglobal.com

Conference: NAWF Women Entrepreneurs
Scope: Entrepreneurship
Location: Beirut - Lebanon
Date: 25 February 2016
Phone: 009611780200 ext 705
Fax: 009611780206
Email: nawforum@alhasnaa.com
Website: www.nawforum.com

Conference: EU Funding for energy 2016
Scope: Financing Energy Projects in Europe
Location: Berlin - Germany
Date: 03 - 04 March 2016
Phone: 004930802080246 / 230
Fax: 004930802080259 / 250
Email: Regina.luening@eurocad.eu
Website: www.eurocad.eu

Conference: 2016 Masterclass on Protocol & Diplomacy for UN Agencies, International Organizations & Major Corporations
Scope: Investing in Human capital
Location: Johannesburg – South Africa
Date: 07 - 11 March 2016
Phone: 00270110562544
Fax: 00270117945232
Email: events@cornerstone-inst.net

EXHIBITIONS

Exhibition: Photomed Liban 3rd edition
Industry: Photography
Location: Beirut - Lebanon
Venue: Byblos Bank Headquarters
Date: 20 January – 10 February 2016
Phone: 009611497494
Facebook: FestivalPhotomedLiban
Twitter: @PhotomedLiban
Instagram:@PhotomedLiban
Website: www.photomedliban.com

Exhibition: Automechanika Jeddah 2016
Industry: Automotive
Location: Jeddah - K.S.A.
Date: 26-28 January 2016
Website: www.messefrankfurt.com

Exhibition: AGROTICA 2016 – 26th International Fair for Agricultural Machinery, Equipment & Supplies
Industry: Agricultural Machinery & Equipment
Location: Thessaloniki – Greece
Date: 28-31 January 2016
Phone: 00302310291101
Fax: 0030230291111
Email: skoulikaraki@helexpo.gr
Website: www.helexpo.gr

Exhibition: Christmas World 2016
Industry: Christmas products
Location: Frankfurt - Germany
Date: 29 January – 02 February 2016
Website: www.messefrankfurt.com

Exhibition: Creative World 2016
Industry: Crafts & Artisans
Location: Frankfurt - Germany
Date: 30 January – 02 February 2016
Website: www.messefrankfurt.com

Exhibition: Paper World 2016
Industry: Paper, Office Supplies and Stationery
Location: Frankfurt - Germany

Date: 30 January – 02 February 2016
Website: www.messefrankfurt.com

Exhibition: The 14th International Exhibition of Accessories & Furniture's Machineries, Equipment & Related Industries-MEDEX 2016
Industry: Furniture
Location: Tehran - Iran
Date: 31 January – 03 February 2016
Website: www.en.iranfair.com

Exhibition: The 16th International Exhibition of Wood Industries, Machineries & Related Equipment-WOODEX 2016
Industry: Wood
Location: Tehran - Iran
Date: 31 January – 03 February 2016
Website: www.en.iranfair.com

Exhibition: Al Basrah International Fair for Oil & Gas
Industry: Oil & Gas
Location: Al Basrah - Iraq
Date: 03 – 06 February 2016
Phone: 009647714444452
Email: admin@pyramidsfaireg.com

Exhibition: 13th International Istanbul Yarn Fair
Industry: Yarn
Location: Istanbul - Turkey
Date: 04 – 06 February 2016
Phone: 00902128671153
Email: yarn@tuyab.com.tr
Website: www.istanbulyarnfair.com

Exhibition: Wedding Folies 2016
Industry: Wedding
Location: Beirut – Lebanon
Venue: BIEL
Date: 04 – 07 February 2016
Phone: 00961 1 561600
Email: info@lecalebanon.org

Exhibition: 3rd Edition of India Gem & Jewellery Machinery Expo 2016
Industry: Gem & Jewellery
Location: Mumbai - India
Venue: Bombay Exhibition Center
Date: 05 – 08 February 2016
Website: www.gjepc.org/igjme

Exhibition: Beautyworld Japan Fukuoka 2016
Industry: Beauty
Location: Fukuoka - Japan
Venue: Fukuoka Kokusai Center
Date: 08 – 09 February 2016
Phone: 0081 3 3262 8939
Fax: 0081 3 3262 8442
Email: info@beautyworldjapan.com
Website: http://beautyworld-japan-fukuoka.jp.messefrankfurt.com

Exhibition: TB Forum powered by Intersec 2016
Industry: Security & Safety Technologies
Location: Moscow – Russia
Venue: Crocus Expo. International Exhibition Centre
Date: 09 – 11 February 2016
Email: info@beautyworldjapan.com
Website: www.tbforum.ru

Exhibition: Ambiente 2016
Industry: Consumer Goods
Location: Frankfurt - Germany
Venue: Frankfurt Fair
Date: 12 – 16 February 2016
Phone: 0049 69 75 750
Fax: 0049 69 75 7559 85
Email: ambiente@messefrankfurt.com
Website: http://ambiente.messefrankfurt.com

Exhibition: Texworld Paris Spring 2016
Industry: Fabrics, Trims & Accessories
Location: Paris - France
Venue: Paris Le Bourget
Date: 15 – 18 February 2016
Phone: +33 155 268 989
Fax: +33 140 350 900
Email: texworld@france.messefrankfurt.com

Website: http://texworld.messefrankfurt.com

Exhibition: ApparelSourcing Paris Spring 2016
Industry: Fashion
Location: Paris - France
Venue: Paris Le Bourget
Date: 15 – 18 February 2016
Phone: +33 155 268 989
Fax: +33 140 350 900
Email: apparelssourcing.messefrankfurt.com
Website: http://apparelssourcing.fr.messefrankfurt.com

Exhibition: The 9th Tourism & Related Industry International Exhibition
Industry: Hotels & Tourism
Location: Tehran - Iran
Date: 16 - 19 February 2016
Website: www.en.iranfair.com

Exhibition: The 5th Amusement Centers, Parks, Technology & Equipment of Leisure International Exhibition –Ametc 2016
Industry: Leisure & Tourism
Location: Tehran - Iran
Date: 16 - 19 February 2016
Website: www.en.iranfair.com

Exhibition: The 9th International Exhibition of Goods, Services, & Equipment Stores & Chain Stores
Industry: Equipment for FMCG Stores
Location: Tehran - Iran
Date: 16 - 19 February 2016
Website: www.en.iranfair.com

Exhibition: The 3rd Annual International Information Technology & Digital Media Exhibition -ITDME
Industry: Information Technology
Location: Iran
Date: 16 - 19 February 2016
Phone: 00982188511721
Email: hatamian@icicta.ir
Website: www.icicta.ir

Exhibition: ARABUILD 2016
Industry: Construction
Location: Amman – Jordan
Venue: King Alhussein Youth City
Date: 18 – 21 February 2016
Phone: 0096265169702
Fax: 0096265169703

Exhibition: The 8th International Exhibition of Renewable Energy
Industry: Renewable Energy
Location: Tehran - Iran
Date: 21 - 24 February 2016
Website: www.en.iranfair.com

Exhibition: The 3rd International Exhibition of Real Estate – AMLAK Expo
Industry: Real Estate
Location: Tehran - Iran
Date: 21 - 24 February 2016
Website: www.en.iranfair.com

Exhibition: International Kuwait Trading Fair
Industry: Investment
Location: Kuwait
Date: 21 - 27 February 2016
Email: info@itf-kw.com

Exhibition: EMV 2016
Industry: Electromagnetic Compatibility
Location: Düsseldorf- Germany
Date: 23 – 25 February 2016
Phone: 0049 711 61946-0
Fax: 0049 711 61946-96
Email: emv@mesago.com
Website: www.e-emc.com

Exhibition: The 32nd China Guangzhou Franchise Exhibition
Industry: Multiple
Location: China
Date: 25 – 27 February 2016

Phone: 009611747333
Fax: 009611355030
Email: lcba@lcba-assocoation.org
Website: www.lcba-association.org

Exhibition: Prolight + Sound Guangzhou 2016
Industry: Audio & Lighting
Location: China
Venue: China Import & Export Fair Complex.
Date: 29 February - 03 March 2016
Phone: +49 711 61946-0
Fax: +49 711 61946-96
Email: emv@mesago.com
Website: http://www.e-emc.com

BUSINESS OPPORTUNITIES

Company: Yummi Bouquet

Activity: Provider of table centers, plates, bouquets, giveaway boxes & arrangements made of fresh fruits
Location: Beirut - Lebanon
Phone: 00961133543 / 0096171185000
Email: info@yummibouquet.com
Website: www.yummibouquet.com

Company: Shandong Shantui Construction

Machinery Imp. & Exp. Co. Ltd.
Activity: Exporter of construction machinery
Location: China
Phone: 008605372909369
Fax: 008605372311219
Email: zhangyang@shantui.com
Website: www.shantui.com

Company: Zoomlion Heavy Industry Science & Technology Co., Ltd.

Activity: Manufacturer of construction equipment
Location: China
Phone: 008601056265097
Fax: 008601084871768
Email: 150193321@qq.com
Website: www.zoomion.com

Company: Longcare Meditech Limited

Activity: Manufacture and supplier of ingredients for pharmaceutical & health, food & nutrition, cosmetic & personal care
Location: China
Phone: 00865374897116
Fax: 00865374897116
Email: ioqw@tmwy.com

Company: Al Araby for Plastic Refills

Activity: Manufacturer of Polypropylene Woven Refills
Location: Egypt
Phone: 002015412993 / 00201006780076
Email: export@alarabyaf.com
sales@alarabyaf.com
Website: www.elaraby-af.com

Company: Eco Sun Ltd.

Activity: Researching, designing, marketing, constructing and activating renewable energy sources in residential or industrial level
Location: Greece
Phone: +30 2310 327914
Fax: +30 2310 325693
Email: info@ecosun.gr
Website: www.ecosun.gr

Investment opportunities offered by the local government of Harghita County in Romania
Location: Harghita - Romania
Website: http://investinharghita.ro/en

For more information:

Mr. Catalin Casaru
Counsellor (Economic & Commercial)
Embassy of Romania in Lebanon
Phone: 00961 5924850
Fax: 00961 5924747
Email: beirut.economic@mae.ro

SANAYEH HEADQUARTER

T: 01-353190 | information@ccib.org.lb

SIN EL FIL BRANCH

T: 01-498062 | sinelfil@ccib.org.lb

JOUNIEH BRANCH

T: 09-838700 | Jounieh@ccib.org.lb

BAAKLINE BRANCH

T: 05-303038 | baakline@ccib.org.lb